TAXI SERVICE JOUR ET NUIT
LATULIPPE TELEPHONE 260

LE CANADIEN

JUSTICE ET PAIX

Téléphone Bureau 225 Résidence 167
DR OLIVA CYR
Dentiste
Coin St-Joseph et Notre-Dame
THETFORD MINES

Douzième Année.—No. 17 THETFORD MINES, LE JEUDI 30 SEPT. 1926 Cinq sous le numéro

Les Ecoles Normales et l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes

Le Frère Maximin, directeur de l'Ecole Normale de Carlsbourg (Belgique) a publié récemment un excellent ouvrage sur "Les Ecoles Normales de Saint Jean-Baptiste de la Salle". Nous extrayons de ce volume les renseignements suivants:

L'illustre fondateur, dès qu'il eut mis la main à l'oeuvre des écoles chrétiennes comprit la nécessité de préparer des maîtres capables. Il fonda des noviciats, composa des manuels scolaires, écrivit pour ses Frères "La Conduite des Ecoles", ouvrage pédagogique qui fait encore autorité aujourd'hui et dont les ouvrages plus récents ou plus complets ne sont parfois que des commentaires ou des amplifications.

Comprenant aussi que ses religieux, astreints à la vie de communauté, ne pouvaient être disséminés dans les paroisses rurales, le Saint conçut l'idée d'ouvrir des Séminaires pour y former de pieux laïques au sacerdoce de l'enseignement chrétien Ces Séminaires "furent l'origine et le type des Ecoles qu'on appela plus tard NORMALES et qui ont rendu à la religion des services de la plus haute importance" (Léon XIII). Le plan que le Saint s'était formé de son Institut, dit son historien, le chanoine Blain, renfermait et l'institution des Frères pour la ville et la formation des maîtres d'écoles pour la campagne.

Le fondateur ouvrit sa première école normale à Reims en 1684, où trente jeunes gens étaient "nourris, logés, blanchis, gratuitement". On apprenait aux jeunes gens "tout ce qui regarde la profession à laquelle ils étaient destinés". Les résultats les plus consolants couronnèrent cette entreprise. Une école d'application était annexée au Séminaire des Maîtres d'école. Cette première école normale dura jusqu'à l'année 1690.

Le Saint avait encore projeté—de concert avec le duc de Mazarin,—l'ouverture d'un second Séminaire à Réthel, en 1683, mais sans succès. Le projet fut repris en 1685. Des opposants—il s'en trouvent toujours dès qu'il s'agit d'être en avant de ses contemporains et de créer du nouveau—surent capter la confiance des puissants du jour et empêchèrent cette école de naître, pour laquelle, cependant le duc de Mazarin avait fondé 17 places.

En 1685, saint Jean-Baptiste de la Salle négocie de nouveau avec le duc, la fondation d'un Séminaire de Maîtres dans le Marquisat de Montcornet, diocèse de Laon. Il ne fut guère plus heureux.

Par contre il réussit à fonder à Paris en 1698 l'Ecole St-Cassien. Cet établissement dura peu. L'établissement occupé par cette école avait été loué; on dut le quitter en 1703.

Une autre école fut fondée à Paris en 1699, sur la paroisse St-Hippolyte. Cette école resta ouverte jusqu'à l'année 1705.

En 1709 l'éminent pédagogue tente la fondation d'une nouvelle Ecole Normale à St-Denis, près Paris. Trompé par le principal collaborateur, l'oeuvre dura peu.

L'exemple et l'impulsion étaient donnés cependant. Héritiers de sa pensée et de son zèle, ses disciples ne pouvaient manquer de se consacrer avec ardeur à l'oeuvre qui avait si puissamment sollicité l'attention du Fondateur.

Aujourd'hui les disciples de saint Jean-Baptiste de la Salle dirigent des Ecoles Normales nombreuses et prospères en divers pays.

En Belgique
Une Faculté Universitaire de Pédagogie à Bruxelles comprenant :

1. Une Faculté de Pédagogie
2. Une Ecole Normale Moyenne
3. Une Ecole Moyenne d'application
4. Une Ecole Normale primaire de langue française
5. Une Ecole primaire d'application de langue française
6. Une Ecole Normale primaire de langue flamande
7. Une Ecole primaire d'application de langue flamande

Une Ecole Normale Moyenne à Malonne.

Des Ecoles Normales pour la formation d'Instituteurs primaires à Carlsbourg, à Louvain, à Malonne, à Roulers.

En Autriche à Feldkirch, à Strebersdorf (Vienne)
Au Chili à Santiago
En Colombie à Bagota
En Hollande à Baerle-Nassau
En Irlande à Waterford
Au Nicaragua à Managua
En Tchéco-Slovaquie à St-Ivan

Dans cette liste ne sont pas inclus les nombreux établissements que possède l'Institut pour la formation de ses propres sujets (Scolasticats, Scolasticats Universitaires, Instituts pédagogiques etc)

Il y a une vingtaine d'années, M. Toutey, inspecteur primaire du département de la Seine, soutenait ses thèses de doctorat ès lettres devant la Faculté des Lettres de Besançon. Sa Thèse traitait de l'Instituteur sous la Révolution; elle avait pour rapporteur M. Jean Guiraud, alors professeur d'histoire dans cette Faculté, et elle fut discutée par M. Pfister, alors professeur d'histoire à la Sorbonne et plus tard doyen de la Faculté des Lettres de Strasbourg

Avec une loyauté scientifique admirable, M. Pfister—un protestant—adressa au candidat, son coreligionnire, en termes fort éloquents, un vif reproche; celui d'avoir oublié que l'enseignement primaire ne date pas, en France, de la Révolution; que ses maîtres les plus illustres furent, dès le XVIIe siècle, les Frères de saint J.-B. de La Salle, et nos premières Ecoles Normales, celles qu'ils fondèrent, en particulier l'Ecole Saint-Yon, dans le diocèse de Rouen. Il rappela que nos premières Ecoles Normales laiques ont eu pour premiers maîtres des Frères, sous la Restauration et sous Louis-Philippe; de sorte que nos instituteurs laiques, qu'ils le veuillent ou non, descendent en droite ligne.....des Frères.

Dans son dictionnaire de Pédagogie, M. Ferdinand Buisson revendique le Fondateur des Frères des Ecoles chrétiennes comme une gloire française, à l'encontre des gloires étrangères qu'on voudrait nous imposer. En réalité nous devons les Ecoles Normales à l'un des grands apôtres de l'enseignement populaire en France et dans le monde: saint Jean-Baptiste de La Salle, et à ses Frères

Laurette Athola

Mlle Lorette Athola, jeune artiste de Montréal, qui donne en ce moment une série de concerts dans les provinces de Québec et d'Ontario, a fait sa première apparition en public cette saison au chateau Laurier, à Ottawa cette semaine. Quand Mlle Athola a été jugée dans un concours, il y a plus d'un an comme la meilleure soprano Canadienne, on avait annoncé qu'elle atteindrait les sommets de son art, et qu'elle prendrait place au côté de la fameuse Mme Albani. A en juger par le ton dont les critiques d'Ottawa l'ont accueillie, il semble que l'on avait bien jugé.

Le "Citizen" d'Ottawa déclare: "Peut-être que ceux qui étaient présents se souvenaient du concert que Lorette Athola avait donné à Ottawa, il y a de cela sept ans. A cette époque elle avait crée une vive impression, et son concert avait été un succès artistique véritable. Hier soir ceux qui était à même de faire la comparaison n'ont pas manqué de constater les remarquables progrès accomplis. Lorette Athola est sans aucun doute une artiste vocale qui possède de rares dons et une technique peu ordinaire.

"Ottawa Journal": Le Dr Herbert Saunders, l'un de nos meilleurs critiques, dit: "Il faut pour la juger, prendre une mesure élevée. Elle possède sans aucun doute une très belle voix, d'un fort volume et capable d'exceptionnel les gradations, sans aucun des défauts communs à la généralité des chanteurs. Elle a évidemment pris son art au sérieux, car elle s'est choisi un répertoire d'une remarquable diversité. Hier soir, elle parut toute aussi à son aise lorsqu'elle chanta en Italien, que dans les groupes anglais ou français".

"Le Droit" dit: Mlle Athola est une soprano dramatique, une des seules que le Canada a produit. Elle possède une voix extraordinairement puissante, souple et bien placée et d'un grand étendu, elle chante sans aucun effort.

Elle chantera à Thetford Mines le 5 octobre.

Chic Mariage

A sept heures et demie, mardi matin, en l'église St-Alphonse, M. l'abbé Alphonse Legendre, unissait par les liens du mariage Mlle Léa Genest, fille de M. et Mme Antoine Genest à M. Raoul Bouchard, fils de M. et Mme Joseph Bouchard. M. Antoine Genest accompagnait sa fille et M. Jos. Bouchard son fils

La mariée portait une riche toilette de crêpe romain et joli chapeau noir avec garniture française, sa parure de cou était en renard noir, son bouquet se composait de roses de mariée.

Le chant durant la cérémonie de la messe nuptiale fut rendu par le choeur des Enfants de Marie dont la mariée faisait partie.

Un déjeuner traditionnel à la demeure de la mariée, suivit la cérémonie religieuse.

Pour son voyage Mme Bouchard portait un ensemble gris avec petit chapeau de beaver centre de rose.

Aux nouveaux époux nous souhaitons longue lune de miel.

Bilan financier de la Fête du Travail

RECETTES

Souscriptions des marchands	$157.00
Souscriptions des bureaux et des particuliers	89.00
Tag Day	19.56
Permis de Vente A. Doyon	10.00
Permis de vente E. Fugère	10.00
Souscription Asbestos Corp. Limited	100.00
Souscription Keasbey & Mattison Co.	100.00
Souscription de la cité cité de T.M.	133.19
Total des recettes	$718.75

DEPENSES

Base-Ball	$200.00
Courses	210.00
Feu d'artifice	50.00
Impressions, correspondance et charretiers	18.75
Ruban	55.00
Prix pour chars allégoriq.	80.00
Prix pour filles Tag-Day.	50.00
Fanfare	35.00
Estrade	25.00
Deux grand'messes	10.00
Poteau suiffé	5.00
Total des dépenses	$718.75
Total des recettes	$718.75
Total des dépenses	$718.75
En banque	? ?

J.D. Landry, Trésorier.

"Le Canadien" comme journal local de Thetford Mines, se fait l'interprète des organisateurs pour remercier tous ceux qui se sont dévoués pour le succès de cette fête.

Nous devons des remerciements aux demoiselles qui, malgré la mauvaise température, ont fait la vente des rubans; aux généreux souscripteurs, aux propriétaires des chars allégoriques et à tous ceux qui ont contribué d'une manière ou d'une autre au succès de cette fête.

Nouveau Garagiste

Nous apprenons avec plaisir que M. J.A.E. Bégin, autrefois gérant de la Légaré Automobile de Sherbrooke, vient d'ouvrir un nouveau garage dans notre ville sous le nom de Bégin Motor Sales, M. Bégin qui est connu dans tous les environs, aura l'agence du fameux char Chrysler.

Nous lui souhaitons la bienvenue et espérons que son entreprise sera couronné de succès. M. Bégin sera en position de livrer ses premiers chars dès la semaine prochaine, car il en a déjà de rendu actuellement.

Chez les Chevaliers de Colomb

Depuis que nos Chevaliers ont pris possession de leur nouveau local sur la rue St-Joseph, coin Notre-Dame, il y a beaucoup d'entrain.

Il y eut l'élection des officiers pour 1926-27 le 10 courant et actuelement l'on est à organiser une initiation pour le 3e dimanche d'octobre.

Il y a déjà quelques temps qu'il n'y a pas eu de dégré de conférés ici et tous les bons Chevaliers sont anxieux de voir arriver la date du 17 octobre prochain afin de voir initier les nombreux candidats qui aspirent de venir de futurs chevaliers sans peur et sans reproches.

Les membres qui ont des candidats à présenter feraient bien de ne pas retarder à leur faire signer leur application, afin que tous les candidats soient acceptés aux prochaines assemblées qui auront lieu tous les vendredis soir d'ici au 17 octobre prochain.

Concert Sacré

Nous aurons le plaisir d'entendre le choeur de la Cathédrale de Sherbrooke, dans un concert sacré qui aura lieu en l'église St-Alphonse de Thetford, dimanche prochain le 3 octobre, à 7 heures du soir.

L'entrée en sera gratuite, mais on fera une quête afin d'aider à défrayer les dépenses de ce voyage.

Nous devons des félicitations à notre dévoué curé M. l'abbé Sauvageau d'avoir eu l'idée d'organiser un concert avec le choeur de la Cathédrale de Sherbrooke, composé de 60 voix d'hommes.

Ceci est un événement extraordinaire pour Thetford, d'avoir l'occasion d'entendre dans notre ville un choeur aussi puissant et dont la renommée est si grande.

Le déplacement d'un si grand nombre de personnes occasionne de très grandes dépenses et tous les citoyens devraient faire tout en leur possible pour ne pas faire mentir le vieil adage qui veut que Thetford Mines soit une des villes les plus généreuses et qui est la plus fidèle à suivre les enseignements de son curé.

Est-ce que le Canada n'est pas le pays le plus catholique de l'univers et que la province de Québec est en tête de toutes les provinces du Canada; puis Thetford peut se vanter aussi de tenir le premier rang sur ce rapport parmi les autres villes de notre province.

L'on chante "Rien n'est beau comme son pays" L'on peut dire: "Rien n'est grand comme des paroissiens fidèles et loyaux à leur cloché".

Accident d'auto à St-Joseph

Marie-Claire, enfant de M. et Mme Louis Morin de St-Joseph, a failli être écrasée par une automobile, ces jours derniers. La petite une fillette de 5 ans, voulut traverser la rue au moment où passait une automobile. Le propriétaire, M. Armand St-Pierre de Beauceville, eut le temps d'avertir l'enfant qui discontinua sa course. Elle ne fut pas aussi heureuse avec une autre machine qui venait en sens inverse et qui ne put l'éviter.

La fillette fut frappée, projeté à quelques distances et s'infligea de douloureuses blessures, le docteur Cliche appelé auprès de l'enfant lui prodigua ses soins et déclara que les blessures n'avaient aucune gravité.

Vos Nouvelles

Vos nouvelles, s'il vous plait: Noces de diamant, d'or, d'argent, de cristal, de bois ou de ferblanc, anniversaire de naissance, fêtes familiales, nous voulons tout. Vous recevrez des visiteurs du Canada ou des centres de la Nouvelle-Angleterre, vous faites vous-mêmes des voyages en auto ou en chemin de fer, donnez-nous un coup de téléphone pour le faire savoir. Pour vos soirées de famille, un mot de votre part pour nous communiquer les détails de la fête.

Et tout cela, c'est gratuit; la publication de vos nouvelles ne vous coûte rien, car c'est votre journal et vous aurez vous-mêmes acquis des titres à notre reconnaissance, car vous serez nos collaborateurs.

Sans gêne, donc, donnez-nous des nouvelles, beaucoup de nouvelles. C'est gratis, bien entendu

Belle cérémonie à Plessisville

S. G. Mgr Langlois y bénit la pierre angulaire du futur hospice.—Sermon de circonstance et salut.

Sa Grandeur Mgr J.-H. Langlois, évêque de Valleyfield, est venu en notre paroisse bénir la pierre angulaire du futur hospice situé en arrière de l'hôpital.

La belle température nous a favorisés et a permis aux paroissiens de Plessisville de célébrer cette belle fête en plein air.

A sept heures du soir, il y eut allocution par Sa Grandeur qui se dit heureuse de l'éclat de la cérémonie.

La quête en faveur de l'hôpital a donné $350.00

Au retour de l'hôpital, Mgr Langlois conféra le sacrement de confirmation; il y eut ensuite salut solennel à l'église.

Parmi le clergé présent on remarquait MM. les abbés Provencher de Laurierville, P. Nadeau de Lourdes, Boulé de St-Ferdinand, Dupuis, Dion et Dionne de Plessisville.

COURSES

Dimanche après-midi il y aura sur le terrain du Parc, les dernières courses de la saison. Que les amateurs ne manque pas d'y assister, l'entrée n'est que de 35 sous pour les grandes personnes et 15 sous pour les enfants.

Donc en foule dimanche à 1.30 heure au terrain du Parc.

Cours de Solfège

Les cours de solfège recommenceront bientôt au même endroit que l'année dernière. Ces cours seront donnés par notre dévoué professeur M. Emile Vallières. Toutes les personnes désireuses de suivre ces cours devront se rendre donner leur nom à la salle du collège, lundi 4 octobre à 7.30 heures du soir.

Ordination Sacerdotale

Sherbrooke—Mardi dernier, en la chapelle du monastère du Précieux Sang, à Sherbrooke, Sa Grandeur Monseigneur A.O. Gagnon, vicaire Capitulaire du diocèse de Sherbrooke, conférait l'ordre de la prêtrise à M. l'abbé Zoel Fréchette du Séminaire de Sherbrooke.

Sa Grandeur Monseigneur Gagnon était assisté de M. le chanoine Emile Vincent du Séminaire de Sherbrooke et de M. l'abbé J.N. Codère tandis que M. l'abbé O. Vel agissait comme maître des cérémonies.

Assistaient au choeur: Nos Seigneurs, P.J.A. Lefebvre, P.A., supérieur du Séminaire de Sherbrooke, E.C. Tanguay, vice-supérieur, M. le chanoine J. Bussière curé de la paroisse de l'Immaculée-Conception de Sherbrooke, MM. les abbés Michel Couture, Joseph Veilleux, Louis Camirand A. Fortin, de Sherbrooke.

Le lendemain dans la même chapelle M. l'abbé Z. Fréchette célébrait sa première messe. Le nouvel ordonné était assisté de M. l'abbé Oscar Genest, du Séminaire de Québec, tandis que M. l'abbé Arthur Robert professeur au Grand Séminaire et à l'Ecole de Philosophie Supérieure Laval prononcait le sermon de circonstance. La fête quoique des plus intimes avait un cachet particulier. Au nouvel ordonné, nos meilleurs voeux.

EPHEMERIDES MONDIALES

UN DEPART

Leurs excellences Lord Byng de Vimy, ex-Gouverneur-Général du Canada et Lady Byng de Vimy ont fait leur visite d'adieu à Québec et se sont embarqués sur l'Empress of France pour l'Angleterre.

PERTE POUR L'EGLISE

Son Eminence le Cardinal Stanislas Arthur Xavier Touchet, évêque d'Orléans, France, vient de mourir à l'âge de 78 ans.

FETE RELIGIEUSE

Les RR. PP. Franciscains ont célébré dernièrement le 20e anniversaire de la fondation de leur maison de Québec. Cette fête coincidait avec celles des Stigmates de St-François d'Assises

MORT du PRES. ORELLANA

Le président Orellana du Guatemala, est mort d'une crise cardiaque. M. Francisco San chez La Tour, a reçu cette nouvelle hier matin. Le général Chacon, premier désigné, a assumé les fonctions présidentielles.

MONUMENT LAFLECHE

Le dévoilement du monument de Mgr L.F. Laflèche, 2e évêque des Trois-Rivières a eu lieu dimanche dernier par Mgr F.X. Cloutier

DOMMAGE CONSIDERABLE

Un ouragan d'une grande violence a ravagé Vera Cruz mardi, venant du golfe du Mexique, semant sur son passage de gros dommages dans la ville et dans les villages et campagnes environnantes.

CHEVALIERS DE COLOMB
CONSEIL 2088
IL Y AURA UNE
INITIATION
DE CHEVALIERS DE COLOMB
—— A ——
-THETFORD MINES-
LE DIMANCHE 17 OCTOBRE
Présentez vos candidats au plus tôt, afin d'être prêt pour cette date.

LA BIÈRE CAPSULÉE est brassée pour ceux qui veulent ce qu'il y a de mieux et qui sont prêts à en payer le prix.

Exigez la capsule jaune

Il a fallu des années pour obtenir la délicate saveur de la Bière Capsulée. Pour mieux la déguster, il ne faut pas se presser.

Coups de feu dans la nuit à Danville

Dimanche matin, vers trois heures, un inconnu tire une quinzaine de coups de carabine dans le quartier le plus populeux de Danville.

PERSONNE N'EST BLESSÉ

On croit que l'on eut affaire à un maniaque atteint de folie alcoolique ou à une bande de voleurs organisés.

BALLES de FORT CALIBRE.

Danville, 28—Le si paisible village de Danville a été mis en émoi dimanche matin, vers 3 heures par un "desperado" qui venait sans doute de lire quelques histoires du "Far West". Tout dormait ici quand soudain, une détonation d'arme à feu retentit dans le quartier résidentiel, bien tôt suivie de plusieurs autres.

Quelques citoyens plus braves que les autres s'aventurèrent alors au seuil de leur maison et ils virent au milieu de la rue un homme qui faisait tournoyer une carabine et qui tirait dans toutes les directions. On est certain qu'une quinzaine de balles furent ainsi tirées.

L'une d'elle alla se loger dans le cadre de la porte de la résidence de M. J. Martel. Heureusement personne ne fut blessé. Dès qu'il vit apparaître des têtes aux portes et aux fenêtres, l'excentrique individu déguerpit aussitôt sans laisser de trace.

Aussitôt l'aube, on commença des recherches, mais il fut impossible de découvrir le moindre indice qui mit sur la piste de l'auteur de cet attentat. Nul ne peut s'expliquer la raison de cet acte. Ce qui intrigue le plus la population, c'est que les balles ont été tirées dans toutes les directions, sans but précis semble-t-il.

Les balles indiquent que l'arme dont se servait le malfaiteur était de fort calibre. Les commentaires depuis vont leur train, mais nul n'y peut voir clair. Aucune des familles résidant dans le quartier ne se connait d'ennemis personnels. La supposition la plus courante est que l'on a eu affaire à un individu atteint de folie alcoolique. On crut aussi pendant quelque temps que l'on avait devant soi une bande de voleurs organisés qui cherchaient à causer une sensation à un endroit pour détourner l'attention et accomplir un vol considérable dans un autre quartier de la ville, mais aucune plainte de vol n'a encore été faite

L'indignation est grande parmi les habitants du quartier assailli et il est probable que l'on demandera l'aide de la police provinciale pour éclaircir la chose.

Feu Pierre Comtois

Laurierville, 29—Ces jours derniers ont eu lieu en cette paroisse paroisse, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de M. Pierre Comtois décédé subitement à l'âge de 76 ans et quelques mois. La levé du corps a été faite et le service chanté par M. le curé J. A. Provencher.

Les porteurs de la dépouille mortelle étaient: MM. Oct. Bergeron, Ph. Couture, Norb. Comtois, Wil. St-Pierre, Bern Dion et John St-Pierre. La croix était portée par Mê Ed. Frappier.

Formaient le cortège funèbre: MM. et Mmes Z. Comtois et Ls Gingras, Alb. Comtois et Jules Rousseau de Sherbrooke; J.-B. DeMontigny d'East Angus, M. Ed. Paradis de Portneuf, M. et Mme Nap. Boisvert, M. et Mme J. Normandeau, M. Jos. Demers Mmes Jos. Comtois et Em. Bernard de Thetford Mines, M. et Mme Alb. Huard de Lyster, MM J.C. Comtois, G. et Alp. Savoie, MM. et Mmes E. Boulanger, Alf. Gagnon de Plessisville, M. et Mme Alc. Demers; on remarquait en outre: M. Eus. Roberge, M.P., M. et Mme Onés. Fortin, Mlle M. Fortin, Mme H. Doyon M.L. Bilodeau et plusieurs autres.

La famille a reçu plusieurs témoignages de sympathie en tribut floral, offrandes de messes et de prières.

Un frère et une soeur lui survivent: M. Zoel Comtois, maître de poste et Mme Louis Gingras.

Nous prions la famille en deuil d'agréer nos plus sincères condoléances.

Construisez-vous?

Construisez-vous cette année? Si oui, bénéficiez de l'expérience de ceux qui savent épargner de l'argent lorsqu'ils construisent. Même s'il ne s'agit que d'une petite entreprise, vous serez étonnés de constater combien l'usage du Longue Distance vous permet d'acheter à meilleur compte.

"Nous avons acheté par Longue Distance tous les matériaux nécessaires pour une construction de $75,000. C'est le moyen le plus économique," nous écrivait un entrepreneur d'une ville moyenne.

"Avant de faire nos soumissions nous téléphonons à Longue Distance pour connaître le prix des matériaux," nous disait un autre.

Dans chaque sphère de l'industrie, ces faits sont connus des chefs. Ils l'ont prouvé, comme vous pouvez le faire.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA — LOCAL LONG DISTANCE TELEPHONE

L'exode des villes vers la campagne

Grande quête publique pour le retour de "déracinés" à la terre!

A MONTREAL

Montréal, 21—On ne le pourra plus nier, nous écrit notre correspondant, Roger du Vernay: agui chés, sans raisonner, vers le mirage tueur des grandes villes, nombre de citadins au bouches pourrissant de faim soupirent, impuissants, après le sol nourricier, qu'ils geignent d'avoir follement déserté!

Cette salutaire déclaration, la race avait droit de l'entendre; aussi vient-elle d'être confiée à la presse de langue française de Montréal. Si le président de la Société Nationale de Colonisation, filiale de la Saint-Jean-Baptiste, l'a voulu faire, c'est tout simplement pour motiver la grande quête publique que cette oeuvre patriotique a organisée dans la métropole du Canada. L'obole des "Croisés du Sol" servira effectivement aux terriens contrits qui désirent ardemment retourner à l'indépendance de "l'Ouvrier des Champs".

A ces déserteurs pénitents comme au fidèles de la glèbe, ce qu'il faudra maintenant pour persévérer, c'est de fuir le luxe ruineux et damneur: épargner. L'EPARGNE, l'épargne seule, que ne cesse de prêcher la caisse nationale d'économie, est la grande vertu sociale qui nous pourra sauver. Cette autre filiale de notre société nationale, tout en faisant des rentiers des épargnants canadiens français, veut aussi créer un capital national dont la race a besoin pour assurer son émancipation économique: tâche qu'elle se doit maintenant d'entreprendre résolument, si elle veut survivre.

Et quand nous disons: la race, nous parlons du colon et du cultivateur. Le 6e évêque de Saint Hyacinthe, Mgr Bernard, l'a fort bien reconnu: "Il ne faut pas cesser de le redire: Notre race est une race agricole. C'est donc vers l'agriculture que le peuple canadien-français doit se porter, s'il veut conserver son caractère distinctif. On ne saurait trop l'engager à suivre les destinées que Dieu a tracées. Un sociologue français a remarqué que partout où l'élément français s'est implanté dans le monde, au Canada, à la Louisiane, en Afrique, il a subsisté par l'agriculture; il a reculé ou disparu avec elle. Cette constatation devrait nous attacher pour toujours à la culture des champs"

SERVANTE DEMANDEE

Bonne servante demandée pour ouvrage général dans maison privée. Pas de lavage ni de repassage. S'adresser à Mme Nap. Tanguay (Garage) Tél. 174w

Des mères meurtrières d'enfants

Ce sont, déclare-t-on au congrès médical de Montréal, celles qui se soustraient à leur devoir naturel sous le rapport du lait à donner aux bébés.

PAS DE SUBSTITUT

Montréal, 27—Au Congrès des médecins de Montréal, le Dr J.P de Grandpré, inspecteur d'école à Montréal, a abordé le sujet des enfants qu'on tue en les privant de leur aliment naturel, le lait de la mère. Bien des mères, par ignorance, causent la mort de leurs enfants en se soustrayant à leur devoir naturel, nourrir leurs enfants elles-mêmes.

La question est toujours d'actualité car la moitié des enfants qui meurent pourraient être sauvés par l'allaitement maternel. Il le sera tant que toutes les mères n'auront pas compris leur devoir.

Le lait de vache serait un substitut acceptable—un substitut cependant—si on pouvait se procurer du lait sain non contaminé; et même le lait livré sain à domicile est souvent contaminé par la suite. Le fait est que le lait, dans les villes surtout est trop souvent impropre à l'alimentation d'un bébé. C'est pourquoi la meilleure goutte de lait c'est celle que le bébé trouve au sein de sa mère.

A cause du lait malsain, il meurt actuellement chez nous un bébé sur six, presque un sur cinq dans les centres les moins protégés. Dans le règne animal, où la mère nourrit ses petits, la mortalité pendant la période d'allaitement n'a jamais atteint une telle proportion.

La nature veut le lait de la mère pour nourrir le bébé, et vouloir corriger la nature, même en prenant toutes les précautions, c'est s'exposer à toutes sortes d'erreurs, même des erreurs fatales. Le bébé, surtout pendant les premiers mois qui suivent la naissance, a besoin du lait de la mère

Le Dr de Grandpré cite ensuite de longues statistiques pour démontrer que l'allaitement maternel est le plus sûr moyen d'enrayer la mortalité infantile.

On voit des nourrissons nés dans des milieux hygiéniques déplorables et qui survivent parce qu'ils sont allaités par la mère. Chez nous, les statistiques établissent qu'une mère sur cinq seulement allaite son enfant et encore pendant une période de deux mois à peine.

Pourquoi ce manque au devoir maternel? Raisons et prétextes ne manquent pas: raisons d'esthétique exigences de la vie sociale, obligation du travail. Mais la cause la plus fréquente du sevrage prématuré c'est l'idée qui se font les mères que leur lait n'est pas de bonne qualité, qu'elles sont trop faibles.

C'est ici que l'intervention du médecin s'impose. Celui-ci doit faire comprendre à la mère qu'elle ne l'est qu'à demi si elle ne fournit pas à son enfant l'aliment auquel il a droit.

Il peut arriver que l'allaitement maternel soit impossible mais ce ne sont que des cas d'exception.

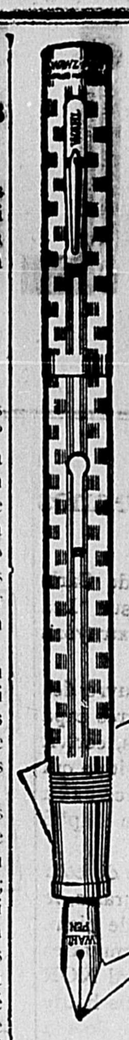
Il est malheureusement des médecins encore trop nombreux qui par indifférence, ignorance ou coupable complaisance, pour ne pas contrarier les désirs mal dissimulés de leurs clientes, approuvent, même conseillent le sevrage prématuré. Se rendent-ils bien compte de la responsabilité qu'ils assument?

JEUNE HOMME DEMANDE

On demande un jeune homme de 16 à 17 ans, parlant les deux langues, pour entrer au service de la Banque Canadienne Nationale à Thetford Mines. S'adresser au gérant M. J.A. Trottier
728-j.n.o.-17

Sérieux maux de tête. Mme Mary Pirezynski de New Britain, Conn., écrit: "Depuis plus de sept ans je souffrais de sérieux maux de tête. C'était parfois si pénible que je ne pouvais plus rien voir. Depuis que j'emploie le Novoro du Dr Pierre, je suis soulagée de ce mal". De pareilles lettres sont significatives et point n'est besoin de commentaires Les pharmaciens ne vendent pas ce remède. Des agents spéciaux l'obtiennent directement du Dr Peter Fahrney & Sons Co.

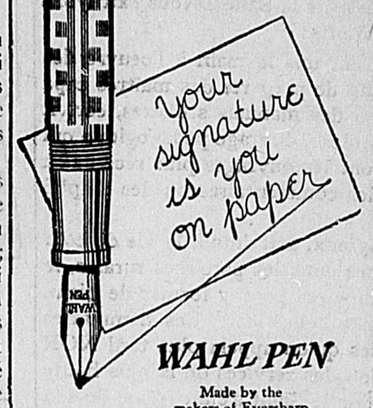
Livré exempt de douane au Canada.



We have your favorite size and style of fountain pen, with the point you most prefer, right here for you.

A Wahl Pen—finest of writing instruments—one that will be a joy and a satisfaction as long as you write with it.

Remember it will pay you to get this best of pens because



WAHL PEN

Made by the makers of Eversharp $3.00 to $50

EN VENTE PAR ALFRED FRENETTE

PROCHAIN MARIAGE

On annonce pour le 7 octobre prochain, le mariage de Mlle Madeleine Larochelle, fille de J. A. Larochelle du Lac Noir, à M. Arthé Dostie, assistant gérant Banque Canadienne Nationale à Thetford Mines, fils de M. Léonce Dostie. La bénédiction nuptiale sera donnée en l'église de St-Désiré du Lac Noir à 8.30 heures du matin. Pas de cartes.
726-1fs-17

SEREINS CHANTEURS A VENDRE

Les personnes qui voudront se procurer des sereins chanteurs, couple ou séparé, pourront s'adresser à M. Alphonse Hébert, 436 rue Notre-Dame 717-3fs-15

A VENDRE

Une ferme de 190 acres avec ou sans roulant. S'adresser à Gédéon Morissette, Island Pond, Vermont. 718-3fs-15

TROUVEE

Une montre bracelet a été trouvée dernièrement sur le chemin de la route du 7e rang. La personne qui l'aurait perdue pourra la réclamer au No. 40 rue Smith en payant les frais de l'annonce.
715-3fs-15

ACADEMY OF ENGLISH AND BUSINESS

Classe jour et soir à la Salle de l'union, St-Maurice. Conversation anglaise et classe d'affaires pour garçons et filles. Cours mercredi et vendredi soirs à la pension Binette. Prof. Byrne, principal
722-3fs-16

CHARRETIER

De voiture d'ouvrage. Pour voyage dans les limites de la paroisse St-Alphonse et en dehors aussi déménagements à la journée ou à l'heure.

DESIRE RUEL
Charretier

Tél. 468 — 18 rue Goudreau
476-18fs-23 — Thetford Mines

"LE CANADIEN"
Alfred Frenette, Imprimeur
Directeur-Propriétaire
ABONNEMENTS
Canada $2.00 Etats-Unis $2.50
Toute année commencée est due en entier.

VOTRE MEILLEUR PLACEMENT

Le succès, c'est de commencer avec une piastre et de finir avec deux.

Faites fructifier votre argent en vous procurant un ou quelques couples de nos renards noirs argentés dont la qualité et la capacité de reproduction n'a encore été égalée. Nous coopérons avec vous pour votre succès. PROFITEZ-EN DONC

Nos plans d'achat et de construction sont à votre disposition Disposez de .02 et écrivez pour détail.

UN PROMPT ACHETEUR EST TOUJOURS GAGNANT.

Roland Dallaire
ST-EVARISTE, Sta. Frontenac

LISEZ CECI

L'herboriste est reconnu comme une science qui longtemps a été dans l'oublie. Pourquoi alors ne pas vous faire soigner par les herbages plutôt que prendre des remdes nouveaux et inconnus qui bien souvent sont contraire à votre cas. Les racines et herbages sont peu dispendieux. Etes-vous faibles ou pâles, quelques douleurs ou malaise, quelque soit votre cas, venez me voir ou écrivez moi aujourd'hui en me donnant les détails de votre maladie je vous guérirai.

J. C. E. MARCOUX
Herboriste
ST-GEORGES EST
Co. Beauce

SERVANTE DEMANDEE

Bonne servante demandée pour ouvrage général dans maison privée. S'adresser à M. Alphonse Clavet, 38 O'Meara, quartier St Georges. 716-3fs-15

Henri Bernier, C. R.
V. A. de Billy, C. R.
C. E. Dorion
BERNIER, DeBILLY & DORION
AVOCATS
80 rue St-Pierre
QUEBEC

APPRENEZ LA MUSIQUE

Piano, violon, flûte, clarinette, cornet, etc., chez J. C. Marcoux, 454 rue Notre-Dame, Tél. 481. Accordage de pianos, une spécialité. j.n.o.-8

PENSION DEMANDEE

Quatre employés de bureau désirent une bonne pension dans une maison privée et dans le centre de la ville. Pour renseignements s'adresser au bureau du "Canadien" 709-j.n.o.-14

SERVANTE DEMANDEE

On demande une bonne servante immédiatement, s'adresser à Mme Leibovictz, au magasin des Quatre Saisons, Thetford Mines.
721-j.n.o.-16

SPECIAL pour CETTE SEMAINE

4 SAVONS Infant Delight pour .... .25 | 2 lbs gros RAISIN pour .... .25

EPICERIES GENERALES

Biscuits, conserves alimentaires de toutes sortes,

J. T. VACHON

496 NOTRE-DAME, Tél. 266 2 THETFORD MINES

Vous aimerez le son contenu dans le
SHREDDED WHEAT
Juste assez pour discipliner l'intestin sans causer d'irritation

ST-FERDINAND

DIPLOMEES

Nous sommes heureux d'apprendre que Mlle Aurore Mercier Marie-Jeanne Dubois, Fernande Paquet et Rose-Aimé Gardner ont passé avec succès leurs examens au Bureau Central des Examinateurs catholiques pour leur diplôme élémentaire. Mlle Irène Fréchette, son diplôme complémentaire académique français et anglais, avec distinction. Toutes étaient élèves à notre couvent qui est sous la direction des Rvdes Sœurs de la Charité.

Nos félicitations aux élèves et à leur maîtresse.

ACCIDENT

Nous sommes peinés d'apprendre le fâcheux accident de M. Wilfrid Daigle. Il était à travailler su le toit de l'église de Ste-Agathe quand il perdit l'équilibre et glissa en bas en s'infligeant de graves blessures il fut transporté à l'hôtel-Dieu de Québec. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

ST-PATRICE

NAISSANCE

St-Patrice, Lotbinière, 28—M. J.A. Mercier et Mme Mercier, née Cécile Demers, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 15 septembre et baptisé le lendemain sous les prénoms de Joseph Alphonse Dollard Jean-Charles. Parrain M. Alphonse Mercier, grand'père de l'enfant; marraine Sr Ste-Patricia représentée par sa souer MlleClaire Mercier, tante te l'enfant. Porteuse Mme Alf. Demers de St Gilles, grand'mère de l'enfant.

PAINKILLER
PERRY DAVIS
CONTRE
Crampes — Colique — Diarrhée
Prendre une cuillerée à thé de Painkiller dans un verre d'eau chaude sucrée toutes les vingt minutes jusqu'à soulagement. Si le mal est dû à une alimentation dommageable, prendre aussi une dose d'huile de ricin. Se frotter l'estomac et la région intestinale avec la main nue humectée de Painkiller. Rester tranquille et à la chaleur jusqu'à ce que l'attaque se calme.
DAVIS & LAWRENCE CO., New-York, Montréal.

Une Ecole Roulante

VOICI une innovation du Pacifique Canadien qui marque bien l'esprit d'initiative et de progrès qui anime cette Compagnie dans toutes ses entreprises. Désireuse de procurer aux enfants qui habitent les solitudes du nord de l'Ontario, les avantages de l'éducation, le Pacifique Canadien a organisé, de concert avec le gouvernement de cette province, un train école qui circulera sur sa voie principale, de Chapleau à Sudbury. Ce train, qui comportera des wagons-classes tels que celui illustré ci-dessus, s'arrêtera à chaque endroit où il n'existe pas d'école, y séjournera pendant quelque temps, puis continuera vers l'endroit voisin, pour revenir, lorsqu'il aura terminé sa tournée, dans les lieux précédemment visités afin de poursuivre les cours commencés. Des instituteurs, attachés à ce convoi, seront chargés d'inculquer aux jeunes élèves de ces régions à demi désertes, des notions élémentaires d'éducation. L'on estime qu'environ 400 enfants profiteront ainsi des avantages qu'offrira cette louable initiative de notre grande compagnie de transport.

INVERNESS

NOUVEAU MEDECIN

Nous souhaitons la bienvenue à notre nouveau médecin, M. Arthur Lussier, M.D., licencié de l'Université de Montréal, chef interne à Ste-Justine de Montréal et de l'Hôpital Manhattan de l'Etat de New-York

Spécialisé pendant deux ans dans les maladies des enfants. Ce nouveau médecin aura sans doute l'encouragement de ceux qui auront besoin de ses services. M. et Mme Lussier occupent la maison privé de M. Albini Samson à proximité du presbytère.

Notre nouveau médecin a le plaisir de rencontrer ici un parent C'est M. le notaire G. Tétreault, son cousin.

ABSENT

Mardi le 11 notre curé M. l'abbé M.O. Farrell partait pour Québec en voyage pour affaires, il revenait le 16.

VISITE

Mardi le 7 était en visite chez M. Octave Bergeron, Mlle Ludivine Sherrer du Cap St-Ignace, elle aimait revoir des amies au milieu desquelles elle a demeuré pendant quatre ans, avant son départ pour le noviciat chez les RR SS. de l'Hôtel-Dieu du Précieux Sang de Québec.

Nous souhaitons à Mlle L. Sherrer, courage et persévérance

NOS CLASSES

Les demoiselles institutrices qui ont charge des classes de la paroisse sont Mlle J. Leclerc de Lauzon pour la classe du village, Eva Leblond, Fabiola et Maria Turcot, Aldéa et Anne-Marie Bouffard, J. Pomerleau de Plessisville, A. Gingras de Ste-Agathe; Mlle Marie-Ange Bouffard enseigne à Ste-Agathe et Mlle Alina Sévigny à Lyster.

VISITEUR

M. Joseph Pelletier de Montréal passait huit jours en visite chez son père M. Fidèle Pelletier

VISITE PAROISSIALE

Notre curé nous a annoncé dimanche dernier qu'il commencerait sous peu la visite de la paroisse. Nous devons recevoir la visite du prêtre, comme le représentant de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Dès son entrée tous doivent s'agenouillé pour recevoir sa bénédiction.

VA ET VIENT

Dans le cours de la semaine M Rosaire Pelletier se rendait à Québec et à Lévis.

—Le 14 et 15, notre médecin M. J.S. Benoit qui est parti depuis peu, était de passage dans notre paroisse

EXPOSITION

Le 9 avaient lieu les deux expositions d'agriculture et d'horticulture. Malgré la mauvaise température la foule était compacte, l'intérieur de la grande bâtisse de l'exposition offrait un charmant coup d'oeil par l'installation de ces nombreux et variés exhibits.

Légumes, fruits, grande variété de très belles fleurs natureiles, les ménagères ont montré de véritable talent dans l'art cullinaire etc. De magnifiques ouvrages de toutes sortes ont remportés de beaux prix. Ces deu xgrandes expositions ont été sans précédent quant à la qualité de tous les exhibits. C'est avec plaisir que l'on constate que ces sociétés font des progrès rapides et encourageants. On s'intéresse beaucoup à cette exposition. Beaucoup de cultivateurs viennent exposer les produits de leur culture et de leurs troupeaux, et en retirent beaucoup de prix. On doit ajouter que le bon ordre a régné pendant cette journée.

Les pluies menacent la récolte

Des prières pour demander une température plus favorable pour terminer la moisson.—Beaucoup d'eau en septembre. Une déclaration de l'hon. M. Caron.

Les pluies d'automne commencent à menacer la récolte dans le district de Québec et dans plusieurs centres ruraux, les curés ont invité les fidèles et des prières publiques pour demander à Dieu une température plus favorable afin de terminer la moisson

Depuis le commencement du mois il est tombé 5.66 pouces d'eau d'après les informations fournies par M. Smith, de l'Observatoire.

Au sujet de la récolte dans la province, l'hon. M. Caron, ministre de l'agriculture, a fait la déclaration suivante:

"Nous n'avons pas encore reçu les rapports officiels de l'état des moissons pour les derniers jours de la semaine. Cependant, nous pouvons dire que dans la région de Montréal, le grain est maintenant engrangé, tandis que dans celle de Québec, il y en a encore une bonne partie qui est sur le champ. On rapporte que dans le Bas du Fleuve, à partir de Rivière du Loup, il y a beaucoup de grain sur pied. L'inclémence de la température a nui considérablement aux récoltes. Si les cultivateurs peuvent avoir encore une belle semaine, ils pourront encore engranger leur grain en assez bonne condition et si les gelées ne se font pas sentir ils ne subiront pas de sérieux dommages.

"D'après les rapports qui ont été compilés jusqu'ici", déclara M. Caron, "la récolte de grain sera un peu moins considérable que celle de l'an dernier. Il y aura une diminution d'environ 25 pour cent dans la récolte de foin, mais ce dernier sera de meilleure qualité".

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas.

FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS

Cour Supérieure.—District d'Arthabaska. No. 129

Arthabaska, à savoir: THEODULE BEAUDOIN, demandeur vs ELI FORTIER, défendeur.

Comme appartenant au defendeur:

1. Un terrain de la contenance d'environ 4½ arpents de front sur la profondeur du rang, connu et désigné comme étant le lot No. 6A du cadastre officiel pour le 3e rang du canton de Thetford—avec les bâtisses y érigées.

2. Un autre terrain de la contenance d'environ 130 acres en superficie, connu et désigné comme étant le lot No. 3 du 15e rang, du cadastre officiel du canton de Leeds et joignant le lot No. 4 du dit rang—avec les bâtisses y érigées.

Pour être vendus, suivant autorisation de la cour, à la porte de l'église paroissiale de Saint-Antoine-de-Pontbriand, le CINQUIEME jour d'OCTOBRE prochain (1926), à MIDI.

Le shérif,
J.E. GIROUARD.

Bureau du shérif,
Arthabaska, 2 septembre 1926
737-11s-17

STE-MARIE

PELERINAGE

Le personnel de l'Hôpital N.D. de Protection faisait le 15 son pèlerinage annuel à la jolie chapelle Ste-Anne, célèbre par les faveurs signalées dont la grande Thaumaturge s'est plu à favoriser bon nombre de pèlerins, fidèles à aller chaque année l'invoquer avec foi et confiance.—On dirait une succursale merveilleuse de la grande basilique de Beaupré où le pauvre malade et le vieillard glacé par l'âge peuvent encore se transporter pour redire leur amour à la grande Patronne de notre pays

Les citoyens de Ste-Marie, toujours dociles aux moindres désirs de leur vénéré pasteur, Monseigneur J.-E. Feuiltault, P.D., s'étaient rendus nombreux, avec la courtoisie qui leur est coutumière offrir leurs autos et leurs bras à tous les bons vieillards et pensionnaires que la joie rendaient, pour cette fois, plus alertes et plus jeunes.

Comme d'habitude, la pieuse chapelle de l'Immaculée Conception, entretenue par une dévouée bienfaitrice, eut la première visite des pèlerins. On chanta des cantiques, on récita le chapelet...et la Reine du ciel dut être heureuse de partager les hommages et les salutations avec sa Mère Vers son sanctuaire se dirigèrent les automobilistes.

Arrivé à la chapelle Ste-Anne, décorée avec un goût exquis, il y eut bénédiction du St-Sacrement avec musique et chant: puis vénération de la relique par monseigneur Feuiltault au chant des cantiques, donnant à tous l'illusion d'un vrai pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré.

Que notre glorieuse Patronne bénisse tous les bons amis de l'Hôpital et leur rende en faveurs célestes la douce satisfaction procurée au personnel de l'Hôpital N.-D. de la Protection.

Un pèlerin.

MARIAGE

Lundi le 13 septembre en l'église Ste-Marie de Beauce a eu lieu le chic mariage de Mlle Claire-Hélène Dulac, fille de M. et Mme Cyrille Dulac, avec M. Théodore Lambert de St-Georges de Beauce, M. J. S. Moreau servait de témoin à M. Lambert et M. Cyrille Dulac le témoin pour sa fille

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Alphonse Labbé, aumônier des Enfants de Marie, dont Mlle Claire-Hélène Dulac était la présidente.

Après la cérémonie nuptiale il y a eu déjeuner chez les parents de la mariée, la salle à dîner était décorée de chrysantèmes et fougères. Après le déjeuner les mariés sont partis en auto pour un voyage aux Etats-Unis. Ils visiteront Boston, Manchester, Lewiston, New-Bedford.

GRATIFICATION

Mlle Marie-Anna Fecteau, institutrice de l'école No. 6 de Ste Marie a reçu une prime de $20.00 du gouvernement par l'intermédiaire et l'inspecteur Tanguay en témoignage de ses succès.

NOTES

—Mlle Calixta Dulac et son frère Viateur sont en voyage aux Etats-Unis pour une quinzaine, ils visiteront les principales villes de la Nouvelle-Angleterre, nous leur souhaitons un heureux voyage.

—Mlle Anna Perron est de retour d'un voyage aux Etats-Unis ou elle a passé quelques mois à Manchester, N.H.

—M. Henri Perron est alliée à Beauceville lundi en automobile avec M. T. Pariseau de Manchester, N.H.

FLY - TOX

Les savants nous disent que les produits appelés "à l'épreuve des mites" ne détruit pas la larve qui endommage le linge et les habits. Il rend simplement le matériel dégoûtant avec la larve de mite. Le linge traité avec ses préparations n'est pas nettoyé. Pour tuer les mites, leurs oeufs et leur larve employez Fly-Tox. Achetez Fly-Tox chez votre détailleur, toujours en bouteilles avec étiquette bleu.

Vaporisez du Fly-Tox ce soir et dormez confortablement.

Jetez du Fly-Tox sur votre chien et délivrez-le de l'affliction des mouches.

East Broughton

—Mlle Annette Bergeron de St Ludger, était de passage chez le Dr V.E. Groleau la semaine dernière.

—Dame Vve Théodore Bolduc de Plessisville et son fils Welly visitaient chez M. Gédéon Lessard ces jours derniers.

—Mlle Bernadette Larocheile institutrice, de retour d'un voyage à Québec.

—Mlle Adrienne Doyon de St-Maurice de Thetford, actuellement chez sa grand'mère Mme Vve Alph. Doyon.

—Mlle Marguerite Marie Moisan de St-Raymond, a passé quelques jours chez sa soeur Mme Dr V.E. Groleau

—M. et Mme Armand Moisan de St-Raymond, étaient également chez le Dr Groleau, ces jours derniers.

—Mme Théodore Nadeau visitait sa soeur Mme Cyrinus Langlois à Thetford Mines

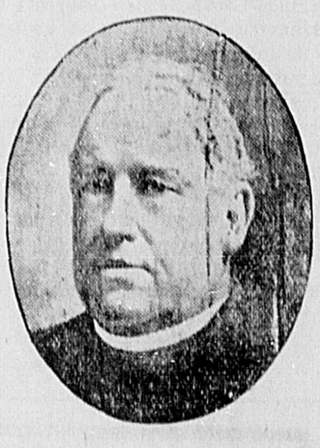
—Mme Amédée Gagné de retour d'un séjour à Sherbrooke

—M. et Mme Adélard Labbé du village Sacré-Coeur de Jésus sont actuellement chez leurs parents à Valley Jct.

—M. et Mme Josaphat Lemieux de Marbleton, de passege chez M. E. Robert, samedi.

—Mlle M. Blanche Roy en voyage à St-Victor et à St-Ephrem, visitant des parents et des amis.

Father John's Medicine
PAS D'ALCOOL NI DE DROGUES DOMMAGEABLES
Soulage la gorge et les poumons



Nous recommandons les Parts de la
SPHINX ABITIBI MINES
CORPORATION
Comme une Spéculation très attrayante
RAPPORT des plus ENCOURAGEANTS
SITUATION près du CHEMIN de FER
ANALYSES ETONNANTES
Nous contrôlons la vente de ces promettantes valeurs minières pour L'EST DE LA PROVINCE DE QUEBEC
Quebec Mining Securities
LIMITED
93, Rue Saint-Pierre
Ancien Bureau de la Banque Provinciale

LES DEUX A LA FOIS!

Certaines gens font valoir la modicité de leurs prix, qui changent suivant leurs clients,

D'autres vantent la qualité de leurs impressions le fini de leur travail, l'excellence de leur papier,

Nous vous offrons à la fois, et des prix modérés qui sont les mêmes pour tous et des impressions soigneusement exécutées, parce que notre imprimerie est outillée avec les machines les plus modernes

ALFRED FRENETTE
LIBRAIRE - IMPRIMEUR
421-25 NOTRE-DAME,.. THETFORD MINES

La souplesse du Chevrolet est incorporée dans son mécanisme

pour le transport économique
CHEVROLET

C'EST par l'attention la plus scrupuleuse à la qualité, tant dans le matériel que dans la main d'oeuvre, que Chevrolet a perfectionné le moteur, non seulement le plus puissant, mais aussi le plus souple, dans sa catégorie de prix.

Remarquez comme les pièces mobiles sont parfaitement renfermées—protégées contre la poussière de la route, le gravier et l'eau. L'assemblage du culbuteur est complètement enfermé dans une enveloppe en acier pressé afin de prévenir l'entrée de matières étrangères nuisibles et afin d'assurer un fonctionnement silencieux. L'embrayage à disque à sec Chevrolet est placé dans l'enveloppe du volant. La transmission, immédiatement en arrière de l'embrayage, et l'arbre propulseur sont complètement renfermés.

Un cadre à [illegible] et un vilebrequin bien équilibré, munis de gros coussinets principaux, assurent cette souplesse qui a rendu ce Chevrolet si fameux.

Allez chez votre distributeur Chevrolet le plus rapproché. Levez le capot du souple Chevrolet et examinez le moteur qui rend le Chevrolet *si souple et si puissant.*

Ce souple Chevrolet se vend au plus bas prix pour lequel le Chevrolet ait été vendu jusqu'à ce jour en Canada—et le plan GMAC vous facilite l'achat d'un Chevrolet par paiements différés.

Roadster	$640	Coupé	$810
Sport "	715	Coach	810
Touring	640	Châssis Commercial	
Agent	715	" Utility Express	
Sedan			995
Sedan Landau			870

Tous les prix à la fabrique
Taxe en sus.

LEGARE AUTOMOBILE DE THETFORD
THOS. LOIGNON, Gérant
424 RUE NOTRE-DAME, — THETFORD MINES

Pour gens de goût exquis

THÉ

"SALADA"

F17

Toujours frais, pur et d'une saveur des plus délicieuses.

Etiquette brune, 75c. - Mélange Orange Pekoe, 85c.

ASBESTOS

—Mme Georges Fréchette de Windsor Mills, Mlles Lauretta et Jeannette Fréchette, sont venues en visite chez M. Nap. Pelchat la semaine dernière.

—La famille J.-A. Croteau nous a quittés pour aller demeurer à Montréal; nous leur souhaitons beaucoup de succès.

—Mlle A. Grégoire, de Tingwick, était de passage dans notre localité, ces jours derniers.

—M. Eugène Champagne, vétérinaire, de St-Georges de Windsor, était ici ces jours derniers.

—M. et Mme F. Champoux sont allés rendre visite à leur fils Fernand, au collège de Victoriaville, dimanche dernier.

—M. André Bilodeau, restaurateur à Disraéli, est venu en visite chez ses frères, MM. J.-A. Bilodeau, J.-O. Bilodeau, et sa soeur Mme J.-O. Lizier.

—MM. Aimé et Emile Richard étaient de passage à Kingsey et Warwick dimanche dernier.

—M. Charles Tétreault, Mlle A. Dubois, M. I. Aubé, Mlle C. Charland, Mlles J. et L. Fréchette, M. A. Boutin et M. Jean Paul Pelchat étaient de passage à Windsor Mills lundi dernier chez M. G. Fréchette.

—M. Armand Laforest était de passage à Tingwick et Victoriaville, ces jours derniers.

St-Coeur de Marie

MARIAGES

Le 27 juillet M. Camilien Lessard fils de M. Achille Lessard avec Mlle Orise Lachance, fille de Albert Lachance.

—Le 28 M. Aimé Lessard, fils de feu Majorique Lessard de Thetford Mines et Yvonne Jacques de Laconia fille de Evangéliste Jacques. Ces derniers sont partis en voyage de noce vers Ste Anne de Beaupré.

—Le 6 septembre M. J. Couture de St-Sévérin, avec Mlle Rose Aimée Auclair, fille de M. Honoré Auclair. Nos meilleurs voeux de bonheur.

NOTES

—M. Gédéon Vachon de Franklin, Mass. chez M. Nap. Vachon.

—M. et Mme Herménégilde Allaire ainsi que Honoré Allaire à Ste-Marie Beauce et St-Elzéar, accompagnés de MM. et Mmes William Landry et Edouard Lachance.

—MM. Valère, Aldéric et Marie Cloutier de St-Frédéric Beauce, chez leur grand'père M. Geo Turmel

—Mlle Cécile Nadeau de Montréal, chez son père M. Pierre Nadeau.

—M. et Mme Arthur Carrier à St-Ephrem chez M. Elzéar Veilleux.

—Mlle Marie Perron de Laconia, chez son père M. Hilaire Perron.

—M. et Mme Félix Landry chez son frère William.

—M. et Mme Octave Carrier Alfred, Philippe et Wilfrid et leurs familles en promenade chez de nombreux parents.

—M. et Mme Achille Fontaine nous ont quittés pour aller demeurer à Manchester.

—M. et Mme J. Ouellet et Brod. Coubé de Témiscouata, chez leur beau-frère Didace Fortaine.

—M. et Mme Ernest Houle de Warwick, chez M. Albert Lachance.

—M. l'abbé Piché à Québec.

—M. et Mme Georges Jacques de Laconia, chez leurs nombreux parents.

—M. et Mme Buissière de Breakeyville, chez leur grand'père M. Louis Carrier.

—Mlle Rose Boulanger de Thetford, chez son oncle M. William Landry.

—M. J. Laliberté de N.H. chez M. Wilfrid Langlois.

—Mlle Elmire Fontaine, chez son père M. Charles Fontaine.

—Mme François Carrier du Lac Noir, chez son beau-père M. Louis Carrier

—Deux religieuses de l'Oeuvre de la Providence de Québec, sont dans la paroisse et vont de maison en maison pour recueillir l'aumône.

—M. et Mme Adolphe Vachon de Stanstead, chez leurs nombreux parents.

—M. et Mme Wilfrid Langlois à Disraéli.

—Mme Adolphe Groleau et ses deux enfants à Québec par affaire

—MM. Philomon Vachon et Armand Lessard à Weedon.

—Mlle Béatrice et M. Philomon Vachon à Québec.

—M. et Mme Alfred Doyon et leur fille Mme Philomon Fontaine en promenade chez des parents à l'Ile d'Orléans.

—MM. Emile Lessard, Emile Gilbert et Irenée Verreault à Québec par affaires.

—M. et Mme Georges Fontaine et leur famille vont nous quitter pour aller demeurer à Springfield, Mass.

—M. et Mme Camilien Lessard à Disraéli.

—M. et Mme Thomas Lessard à Leeds Village

—M. Roy commerçant de Disraéli, ici par affaires.

—M. Alfred Jacques à l'Hôtel Dieu de Québec, pour y subir un traitement.

Appliquez le Liniment sur la gorge et la poitrine. Gargarisez-vous la gorge avec le Liniment Minard délayé dans de l'eau.

Merveilleux pour les cas de bronchites et d'asthme. 45F

LINIMENT
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
MINARD

WOLFESTOWN

MARIAGE

Mardi le 21 fut béni dans notre église, le mariage de M. O. Boissonneault avec Mlle Flore Ruel. La bénédiction nuptiale leur a été donnée par M. l'abbé Belichu meur. Tous nos souhaits de bonheur aux nouveaux époux.

—M. l'abbé A. Roy de Stratford Centre, de passage à Wolfestown, mercredi dernier.

—M. M. Turgeon de L'Aventure, Sask. en promenade chez M. Jos. Turgeon.

—M. et Mme Arthur Henri de Biddeford, en visite chez M. et Mme T. Beaudoin, récemment.

—M. et Mme D. Guay étaient de passage à Kingsey Falls, dimanche dernier.

BELLE SOIREE

Asbestos—A l'occasion du bazar annuel de la paroisse de St Aimé d'Asbestos, les Chevaliers de Colomb ont manifesté une fois de plus, les relations intimes qui existent entre leur organisation et la Sainte Eglise Catholique

Une soirée intime, suivie d'un magnifique banquet préparé par les Dames et Demoiselles de la paroisse, fut donné dans le sous bassement de l'église jeudi soir.

Un programme élaboré de musique et de chant avait été préparé pour la circonstance et la fête fut des plus joyeuses.

Mme Edgar Bruneau, organiste de cette paroisse, accompagnée de sa soeur, Mlle Gabrielle Denault, ainsi que de M. U. S. Allaire, de Victoriaville, ont été fort applaudis au piano.

Nous avons eu aussi le plaisir d'entendre MM. J. A. Gagnon, gérant de la Banque Provinciale, Ph. Roy, assistant-secrétaire municipal et Conrad Manseau dans de charmantes chansons.

Nous remarquions aux tables: M. L.N. Castonguay, curé d'Asbestos et J.C. Bourget, vicaire; MM. S.E. Desmarais M.P. du comté de Richmond, Arthur Boileau, maire d'Asbestos, M. J.N. Gingras, comptable de la maison Renault et Fils, M. J. H. Tétreault, ex-grand Chevalier du Conseil Victoria No. 1254, de Victoriaville; MM. Pierre Champagne, Jude Thibault de Danville, A.J. Girard, Richmond; U.S. Allaire Victoriaville; E. Bergeron Victoriaville, J. N. Ducharme Victoriaville, Armand Denault Asbestos, Jos. Lalancette, Ph. Roy, J.G. Bélanger, J.R. Houle Amédée Lavigne, Jos. Martel, A Beauchesne, Rod. Hamel, John McKenna, N. Plourde, Geo. Crosby, tous d'Asbestos; Dr A. Thibeault, J. H. Vilandré, de Danville; J. A. Gagnon, A. Lavigne, Geo. St-Pierre, H. Végiard, Tél. Hamel, C. Manseau, Léas Charland, Donat Boisvert, O. St-Pierre, Julien Proulx, Achille Poisson, A. Bélisle, Israel Matton, Lucien Morel, Jos. Côté J.H. Côté N.P., Ls Lefebvre, C Martel, Art. Champagne, J. O. Bureau d'Asbestos; M. Lussier, N.P., de Danville, F. O. Foisy, N.L. Préfontaine et C. Desmarais de Richmond.

M. le curé Castonguay souhaita la bienvenue aux hôtes dans une magnifique allocution.

M. S.E. Desmarais, député du comté de Richmond, adressa la parole et parla de la chevalerie colombienne, de ses avantages, etc et fut longuement applaudi.

M. J.H. Tétreault, ex-Grand Chevalier du Conseil Victoria No 1254, de Victoriaville, fit ressortir dans une magnifique allocution, le travail accompli partout parmi les Chevaliers de Colomb et encouragea vivement les quelques vingt candidats qui se préparent actuellement à passer leurs degrés au Conseil Victoria de Victoriaville, lesquels degrés seront conférés le 10 octobre prochain

Durant le banquet, la foule entonna à diverses reprises les chants nationaux et populaires, "O Canada", "Vive la Canadienne", "Il a gagné ses épaulettes", "Alouette". La veillée se termina par le chant "Dieu sauve le Roi"

La loi permet l'importation des Bières et Porter pour usage personnel.

Malgré que la prohibition existe dans votre place, tout citoyen a le droit d'acheter de tout épicier licencié de la Province, les Bières, Porter ou Lager dont il a besoin pour son usage personnel, et se les faire expédier directement à son adresse, soit par expresse ou par fret.

En vous adressant à aucun des épiciers licenciés, à Québec, vous recevrez des formules de commandes avec listes de prix des CELEBRES BIERE ET PORTER BOSWELL, et ils s'efforceront de remplir promptement toutes commandes.

QUELQUES LICENCIES: Adj. Drouin, 361 rue St. Paul; Ls. Mercier & Cie, 117 rue St. Paul; P. L. Turgeon, Enrg., 15 Marché Finlay Frs. Bourret, Enrg., 145 rue St Paul; J. P. Guy, Enrg., 152 rue St Paul; J. A. Beaudet, 20 Marché Champlain. J. R. Garneau, 37 Sous le Fort; Jos. Belanger, 363 St. Paul

LA BRASSERIE BOSWELL,
La première Brasserie au Canada,
Fondée en 1668.

HUDSON COACH

Rédutions tarifaires en vigueur maintenant.

Tout le Confort de l'Auto Fermé — Rendement Extraordinaire - — Bas Prix.

Notez bien ces avancés — 800,000 propriétaires en établissent la véracité

L'orgueil constant de possession est le résultat du rendement hors pair, de la facilité de fonctionnement et d'entretien, de l'économie et de la sécurité de votre auto.

Ces qualités ne se révèlent pas autrement que par le rendement durant une longue période de temps, entre les mains de propriétaires différents.

Le Hudson se maintient au premier rang à cause de son moteur Super-Six breveté—le plus fameux moteur au monde. Plus de 800,000 ont été construits par Hudson d'après ce principe exclusif. Depuis 11 ans il est sans rival à cause de sa douceur distinctive, de sa grande flexibilité, de sa force, de sa vitesse, de sa sécurité.

L'Hudson est de conduite facile. Il possède une si grande étendue de force motrice que le changement de vitesse se fait beaucoup plus facilement. De plus les dispositifs de commande sont si bien disposés que vous passez de longues heures au volant sans ressentir aucune fatigue.

Son économie se traduit par un bas coût de fonctionnement et d'entretien. Telles sont les qualités qui assurent complète satisfaction. C'est sur ce châssis qu'est monté le coach. Il vous assure tout le confort de l'auto fermé. Il est robuste, de lignes élégantes et complet sous tous rapports. Ses ventes ont surpassé celles de tout autre auto fermé se vendant plus de $1,000. Une production aussi forte signifie plus grande économie et prix beaucoup plus bas. Elle a aussi permis d'apporter plusieurs améliorations au châssis et à la carrosserie.

Ainsi donc le Hudson Coach d'aujourd'hui est non seulement le meilleur auto jamais construit, mais il se vend aussi meilleur marché que jamais auparavant.

HUDSON BROUGHAM — HUDSON SEDAN à 7 Places

Tous les prix comprennent les droits réduits, le transport, les taxes et l'équipement suivant.

Pare-chocs en avant et en arrière, nettoie-coupevent automa-tique, miroir à vision rétrospective, serrure de transmission (à même), volets de radiateur, motomètre, lumière d'arrière et d'arrêt coombinée.

Légaré Automobiles de Thetford Mines, Limitée

THOS. LOIGNON, Gérant

Téléphone 163 — **424 rue Notre-Dame,**

CARTES PROFESSIONNELLES

Médecins

Dr E. LACERTE
Médecin et Chirurgien
des Hôpitaux de Paris
Traite spécialement les maladies des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Consultation: 1 à 3 hrs et 7 à 8 p.m.
Dimanche 1 à 2 hrs p.m.
Rayons X et électricité médicale
Coin N.-D. et St-Joseph Thetford

Dr C. B. DELAGE
Médecin-Chirurgien
Gradué de l'Université Laval
Traitement Electrique
Consultation: 12.30 à 3 hrs et 6.30 à 8
Dimanche 1 à 2 hrs p.m.
Rue Notre-Dame, Thetford Mines

Dr J. E. BEAUDET
Médecin-Chirurgien
Consultation: 12.30 à 3 hrs et 6.30 à 8
Dimanche 1 à 2 hrs p.m.
Rue Notre-Dame, Thetford Mines

Dr ALEXANDRE SIROIS
Médecin-Chirurgien
Ex interne de l'Hôtel Dieu de Québec
Heures de bureau: 9 à 12, 2 à 5, 7 à 9
Coin Ste-Anne et Notre-Dame
Téléphone 24 Thetford Mines

Dr LIONEL DARCHE
Spécialiste des yeux, oreilles, nez et la gorge à l'Hôpital Darche Sherbrooke, a Thetford Mines le 3e mardi au Manoir Hébert chaque mois.

Dr P. L. DAIGNEAU
D.D.S. L.D.S.
Chirurgien Dentiste
Edifice Beaudoin
Thetford Mines

Dr L. A. TRUDEAU
Ex-interne des hôpitaux de Paris
Spécialité: yeux, oreilles, nez, gorge
104 rue King Ouest, Phone 159
SHERBROOKE

Dr CYRILLE ROY
Médecin-Vétérinaire
Téléphone 143
72 Notre-Dame, Thetford Mines

Avocats

ARTHUR GIROUARD
AVOCAT
Hôtel de Ville, Thetford Mines

G. T. TASCHEREAU, C.R.
AVOCAT
Edifice Banque Canadienne Nationale
Thetford Mines

L.U.T. Talbot, C.R. Tél. 324
J. D. Landry, B.A. LL. B.
TALBOT & LANDRY
AVOCATS
En face de l'Hôtel de Ville
Rue Notre-Dame, Thetford Mines

Tél. 64 343 rue Notre-Dame
SAM. DESCHAMPS
AVOCAT, c. r.
Thetford Mines, P. Q.

Notaire

V. J. MORISSET
NOTAIRE
En face de l'Hôtel de Ville
Tél 60 Thetford Mines

Téléphone 36
JOS. LAVALLIERES
Entrepreneur de Pompes Funèbres et Embaumeur.
Voitures pour cérémonies et de louage à des prix raisonnables
Rue St-Joseph, Thetford Mines

Téléphone 128
JOS. DUQUET
Mécanicien
Réparation d'engin à gazoline, système électrique d'automobile et batteries
121 St-Alphonse, Thetford Mines

POURQUOI RESTER DANS les TENEBRES
PARCE QUE VOUS N'AVEZ PAS L'ELECTRICITE

Puisque le Generateur "GESLY" a acitylene vous en donnera tous les avantages avec ses lampes à manteaux économisant 50% du coût d'éclairage. Ce générateur récemment breveté n'a pas de pièces mécaniques; les déchets ne sont pas liquides; la recharge est rapide même pendant l'usage; n'exigent pas de surveillance. Il est le seul de sa classe approuvé pour installations intérieures par les "Underwriters" Laboratories de Chicago, seule organisation légale et responsable

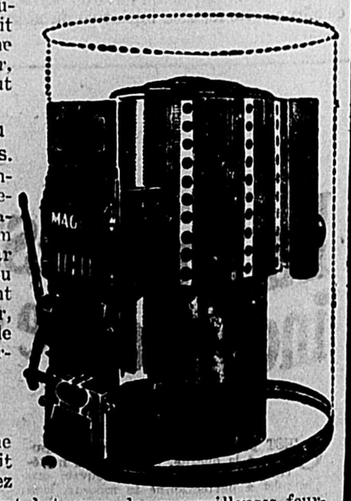
GEO. LEREY, Inventeur et Fabricant
AGENTS DEMANDES
B. P. 793, ST-JEAN, -:- QUEBEC

UNE NOUVELLE ET MEILLEURE FOURNAISE A UN PRIX SENSATIONNEL

La Compagnie Gilson de Guelph vous offre maintenant une fournaise perfectionnée avec tuyaux ou sans tuyaux, à un prix sensationnel. La première à améliorer le système de chauffage depuis au-dela de cent ans, cette nouvelle fournaise est ce qu'il y a de mieux pour maisons privées, écoles et églises au plus bas prix.

Coûte moins cher d'achat et à chauffer

La nouvelle fournaise Gilson "Magique" est bâti de Métal Tungsten. Transmet la chaleur trois fois plus vite. Son brûleur pour gas et fumée est patenté. Ses grilles, forme cône sont faites pour obtenir plus de chaleur du combustible. L'entourage de la fournaise est soudé à l'électricité, ce qui fait qu'elle est renfermée comme un oeuf et qu'aucune odeur, poussière et fumée ne peut s'en échapper.



Brule le charbon dur ou mou le "Coke" ou le Bois.

Vouos n'avez pas à dépendre sur le charbon dur seulement vu que vous pouvez avoir de bonne chaleur de n'importe quel combustible; charbon mou, coke, huile, gas ou bois.—Ceci est certainement un bon point d'économiser, car vous pouvez employer le combustible le meilleur marché.

Ecrivez pour nos paiements par termes.

Nous vous installerons une fournaise magique à un petit paiement comptant Informez vous du système de paiement à termes des merveilleuses fournaises "Magique" nous nous empresserons de répondre à toutes vos demandes d'information, et nous vous enverrons gratis catalogues et descriptions.—Ecrivez maintenant, car c'est le meilleur temps pour installer votre système de chauffage pour l'hiver prochain.

LEO BINET, Tél. 481, THETFORD MINES
Gilson Mfg. Co., Limited 9596 York St., Guelph, Ont.

The GILSON "MAGIC"

FEMINA

GRACE DE CHOIX

Ecoute, ô mon Enfant, et si la solitude,
Si le calme du cloître a pour toi quelque attrait;
Si, loin de n'y trouver que peine et lassitude,
Ta jeune âme y pressent quelque charme secret;
Si le bruit, l'étalage et les fêtes du monde,
Loin d'assouvir ton coeur n'ont fait que l'altérer;
Si tu sens le néant, l'amertume profonde
De tout ce qu'au trépas il faudra déplorer;
Si l'ombre des tombeaux t'a parlé du mystère
De notre destinée et t'a fait concevoir
Et du bien et du mal le double caractère;
Et si la grâce, enfin, te traçant le Devoir,
Te l'a su faire aimer à l'égal de la gloire....
Enfant, crois en ton âme ainsi qu'aux biens réels;
Au front Dieu t'a marqué du sceau de la victoire!
Né pour vaincre le siècle et ses appas charnels,
Dans l'ombre va t'armer contre la défaillance;
Va, détournant tes yeux des plaisirs criminels,
Instruire l'ignorant, soulager l'indigence!
Puisant force et courage au pied des saints autels,
Toujours relève-toi vaillant et console,
Pour rendre l'espérance aux âmes en détresse,
Rasséréner les yeux où des pleurs ont perlé!....
Qu'aimer, servir ton Dieu soit ton unique tâche;
Le posséder là-haut comblera ton bonheur!
Le but brille à tes yeux; poursuis-le sans relâche,
Enfant qu'a prévenu la grâce du Seigneur!

E. L.

Les soins de la Chevelure

Pour garder à la chevelure son lustre de fine soie, son volume, sa souplesse et sa couleur, il lui faut des soins journaliers et spéciaux. Le matin, au saut du lit, dénouez vos cheveux, secouez-les, laissez les flottants sur votre dos. C'est mesdames, le moment où votre chevelure respire.

Vous savez, n'est-ce pas, que la respiration est absolument nécessaire à tout ce qui a trait à la vie? De même que notre peau a besoin de respirer, la chevelure ne saurait non plus se conserver sans que nous lui procurions une large part de cette respiration.

Au moment de votre toilette et de vos ablutions journalières, relevez vos cheveux en masse sur la tête; veillez à ce que l'eau qui tomberait sur vos cheveux finirait par les anémier et les décolorer. Evitez aussi que crème, vinaigre de toilette, poudre ou toute autre préparation bonne pour la peau, mais malsaine pour la chevelure touche trop souvent à la racine de vos cheveux.

Pour les démêler, séparez-les en deux parties par une raie tracée avec le peigne du front à la nuque; puis après les avoir bien secoués, brossez-les vigoureusement avec une brosse que vous aurez habilement choisie bien résistante et sans rudesse. S'ils sont très emmêlés, ayez la patience de les séparer par mèches et de brosser doucement, chaque mèche séparée. Rien n'est plus mauvais que d'arracher les cheveux qui sont encore solides dans leur bulbe par une impatience relativement absurde. Donc mesdames, alors seulement que la brosse glissera sans s'arrêter jusqu'à l'extrémité des cheveux, vous prendrez le vrai démêloir aux dents épaisses et larges pour finir de démêler les cheveux sans les arracher ou les casser.

Avant de procéder à la coiffure vous pourrez de nouveau brosser lentement et en appuyant bien les soies de la brosse sur le cuir chevelu. Ainsi vous détacherez les pellicules et enlèverez ce qui peut rester de poussière. Cependant, mesdames, il ne faut pas croire que les pellicules et la poussière des cheveux peuvent s'enlever seulement avec ce simple brossage. Non, la tête, comme les autres parties de vous-même, a besoin d'être lavée et traitée suivant son cas.

Le coeur de la jeune fille

L'amour sied-il à une jeune fille? Oui, mais à la condition de rester virginal, comme la fleur sauvage qui croit sur les montagnes. Une expérience prématurée de la vie déflore l'âme et lui enlève sa fraîcheur. Il faut plaindre le demi-vierge et plus encore le jeune homme à qui elle offre les épaves d'un coeur naufragé et qui les accepte.

Le monde le plus frivole le comprend. Il joue avec la poupée rieuse et folâtre, mais il la méprise. Tel danseur effréné n'épousera jamais la reine du fox-trot qu'il a fait sauter. Il la trouve à sa place dans un dancing, il ne la voit pas tendrement penchée sur un berceau.

Dans la pièce de Victor Hugo, "Le Roi s'amuse", le bouffon Triboulet n'est ni prude, ni très respectueux pour les petites folles qui papillonnent autour de lui, mais sa fille! ah! sa fille, il la cache comme un trésor, et, un jour qu'il la croit en danger, il tremble, il est affolé et il dit à Dieu:

Garde de toute haleine impure,
même en rêve
Pour qu'un malheureux père à
ses heures de trêve
En puisse respirer le parfum
abrité,
Cette rose de grâce et de virginité

Le premier amour qui fleurit le coeur de la petite fille, c'est la piété filiale. Elle est le petit oiseau qui sautille et gazouille autour de ses parents. Mais un jour vient où cet amour ne suffit plus, où éclot près de lui un sentiment vague et un peu troublant. La jeune âme ouvre son aile au vent qui passe, à la brise qui chante, au rayon de soleil qui caresse les fleurs. Elle entend des appels de bonheur: "Connais-tu le pays où fleurit l'oranger?" En attendant elle monte au pays où fleurissent les chimères, au pays des rêves, aux nuages, où elle chevauche avec les Walkyries scandinaves. Oh! les nuages! Monde irréel, qu'elle peuple de sylphes et de fées, de princes charmants et de princesses lointaines, où elle erre à la clarté des lumières d'argent en attendant les lunes de miel!

Les rêves de ce genre, sans être coupables, sont dangereux, ils nourrissent une sentimentalité romanesque, le besoin d'aventures et inspirent le dégoût des réalités austères du devoir. Comment l'amazone des nuages, au retour de ses sublimes voyages, sera-t-elle encore la jeune fille sérieuse, modeste, dévouée? Comment deviendra-t-elle la femme forte, la bonne ménagère attentive au pot au feu, au vestiaire de son mari et de ses enfants?

Il y a de bons rêves, ceux qui sont marqués au coin du dévouement et du devoir. Voyez la petite Thérèse d'Avila qui à l'âge de cinq ans s'enfuit de la maison paternelle pour aller au Maroc, convertir païens et cueillir la palme du martyre. Rêve enfantin, mais sublime, rêve d'un dévouement généreux et qui se réalisera sous une autre forme. La petite Thérèse d'Avila deviendra la grande Thérèse d'Espagne, et elle aura pour fille l'admirable Thérèse de France.

C'est encore un rêve sublime, celui de la jeune fille qui promet à Dieu de lui consacrer sa vie dans la prière, l'enseignement, le soin des malades et l'apostolat. Mais en dehors de cette vocation qui n'atteint que l'élite, la jeune fille est normalement appelée au mariage. Dieu l'a ainsi voulu et c'est lui qui incline l'un vers l'autre les coeurs du jeune homme et de la jeune fille. Il a fait de l'amour l'allée embaumée et fleurie qui conduit à l'autel où s'échangent les serments sacrés.

LES FILLES QUI TRAVAILLENT

Ont dans le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, un ami sincère. Il arrête la douleur et rétablit la santé.

Toronto, Ont.—"Je travaille dans une usine et j'étais obligée de rester chez moi, chaque fois que j'étais indisposée. Les douleurs et crampes dans le bas du corps étaient très fortes, mais pires dans le dos, si fortes que je ne pouvais me coucher. Des jeunes filles qui connaissaient le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham me dirent de l'essayer. J'en ai pris environ douze bouteilles et je n'ai plus de douleurs nulle part, et je n'ai jamais manqué une journée de travail depuis que j'en ai pris. Je recommande le Composé Végétal quand j'en ai l'occasion."—Mlle Rollo, 21 Howie Avenue, Toronto, Ontario.

Le Conseil d'une Amie

Hanover, Ont.—"J'avais des douleurs affreuses et, parfois, je m'évanouissais presque. J'ai fait du travail domestique, souvent j'étais obligée de cesser mon travail et me coucher. Pendant 5 ou 6 ans, j'ai souffert de périodes douloureuses, avant de prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham que m'a conseillé une amie. J'ai été soulagée presque immédiatement et je dis à mes amies que c'est un remède merveilleux. Vous pouvez utiliser ce témoignage s'il peut aider aux autres."—Mlle J. Pearson, Victoria Street, Hanover, Ontario.

Premier amour

J'avais quinze ans et jamais de ma vie je n'avait songé à l'amour jamais mon coeur, au nom d'un homme, n'avait battu avec plus de vitesse. Mais un jour le hasard me fit rencontrer un de ces êtres si charmant qui savent gagner les coeurs, tout en flattant l'esprit et depuis ce jour l'amitié fit place en moi-même. Ce jeune homme que j'aime, son nom fait palpiter mon coeur, son image me suit en tous lieux et mille fois le jour ma pensée est à lui. Dans mon sommeil je le vois près de moi son coeur au mien se rattache et s'unit.

Je n'ose l'aimer mais je crois cependant que mon amitié pour lui est tendre et bien ardente. Car lorsqu'il est absent, je suis triste et pensive et lorsqu'il apparait je tressaille de joie et je ne suis heureuse que lorsqu'il est auprès de moi.

Et voilà comment, tout doucement, à leur insu, l'amour prend racine dans le coeur des petites filles.

Jeunes amours envolées.

RECETTES

CHOCOLATS AU GINGEMBRE, AUX CERISES, AUX ABRICOTS ET AUX NOIX

Le blanc d'un oeuf, 2 cuillerées à soupe d'eau froide, du sucre de pâtissier passé, essence d'amandes ou de roses, gingembre conservé, cerises confite, abricots confits, des moitiés d'amandes, des moitiés de noix du Brézil, ½ livre de chocolat. Employez les quatre premiers ingrédients pour faire les fondants non-cuits—(Le sirop le caramel ajoute beaucoup à la qualité de ce fondant, surtout si l'on doit se servir de noix. Employez trois cuillerées à soupe de sirop et une cuillerée à soupe d'eau indiquées dans la recette). Pétrissez les fondants pendant quelques temps, cassez-en ensuite de petits morceaux et entourez-les ensuite dans le creux de la main pour leur donner une forme ronde ou oblongue. Pour les autres bonbons, roulez en boule un morceau du fondant, aplatissez avec les doigts et employez-le pour couvrir une noix toute entière. Placez chacun d'eux sur un plat à mesure qu'ils sont finis. Ils deviendront très vite durs. Trempez-les, un par un, dans du chocolat et placez-les sur une toile cirée.

MOCSSE au SIROP d'ERABLE

Prenez une tasse de sirop d'érable, une chopine de crème fouettée, les jaunes de quatre oeufs ou deux oeufs entiers. Faites bouillir le sirop et versez-le sur les oeufs bien battus. Quand c'est refroidi, ajoutez la crème fouettée. Mettez dans les moules et laissez trois ou quatre heures sur la glace.

GATEAU AU GINGEMBRE

Prenez deux tasses de mélasse, une tasse de sucre, les deux tiers d'une tasse de beurre et une cuillerée à soupe de gingembre. Mettez tout ensemble et laissez bouillir. Faites dissoudre une cuillerée à thé de soda dans un peu d'eau et ajoutez-le au mélange ci-dessus; versez y alors en brassant assez de farine pour pouvoir rouler. Coupez en feuillets de la grandeur de la poêle. Après avoir fait cuire, coupez en petits carrés.

Maple Walnut

Le palais se plaît à reconnaître à travers la subtile saveur du chocolat "G.B." l'arome exquis des noix de Grenoble et du meilleur sucre d'érable du Nouveau-Brunswick.

Demandez les Maple Walnut de GANONG

GB

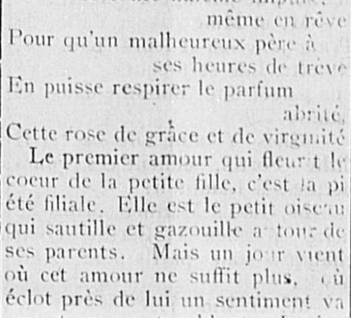
Cherchez la marque sur chaque morceau

CHOCOLATS Ganong's

27F

En vente par THETFORD CASH STORE

GILLEX



pour tout nettoyage

Chez tous les épiciers

LA CIE. E.W. GILLETT LTEE
TORONTO, CANADA

Economise $24 en un An

Les cuisiniers experts estiment que la Rôtissoire Emaillée SMP permet à toute famille canadienne ordinaire d'économiser au moins $24 par année sur les comptes des viandes. Ceci parce qu'elle rôtit la viande en la faisant très peu diminuer. Elle améliore aussi le goût des morceaux les plus ordinaires, leur donnant cette saveur propre à ceux de choix.

Vous n'avez qu'à placer le rôti dans la rôtissoire, remettre le couvercle en place et laisser cuire. Il n'est pas même nécessaire d'arroser. Et votre rôti est bientôt à point.

Le couvercle ferme juste, empêchant toute odeur de se répandre. La graisse ne peut non plus éclabousser votre fourneau, qui se tient ainsi toujours propre. Les prix varient de 85c. à $3.50 chacune, selon la grandeur et le fini. Surtout, n'oubliez pas l'économie de $24 par année.

RÔTISSOIRE Emaillée SMP

Café VICTORIA

vous l'aimerez aussi

LAPORTE MARTIN LIMITÉE

Un des produits de Qualité "VICTORIA"

Feuilleton du Journal : "LE CANADIEN"

L'AVEUGLE DE ST-EUSTACHE

Roman Canadien de Jean Feron

Tous droits d'auteurs réservés par Edouard Garand 1924

No. 20

(suite)

—Je dis, monsieur le curé, que je ne peux pas accepter et suivre un tel conseil. Je dis encore, mes sire, que nous devons lutter...lutter jusqu'aux dernières extrémités. Ah! vous plaignez ces pauvres malheureux dont les quatre cinquièmes n'ont pas même un méchant fusil? Ces pauvres insensés qui ne savent pas le premier mot des choses de guerre? Malheureux, oui; parce qu'ils courbent depuis un demi siècle leur front livide sous le joug! Malheureux...oui; parce qu'on leur arrache, lambeau par lambeau, ce qu'ils ont de plus cher dans leur pays: la liberté! Malheureux.... parce qu'on leur prend, denier après denier, les maigres revenus qu'on fait germer du sol les sueurs tombées de leurs fronts, sueurs lamentables dont ils humectent encore et constamment les sillons de leurs champs! Oui, bien malheureux, messire. Mais insensés?...Allons donc! Certes ils le seraient...nous le serions tous de subir sans nous plaindre, sans le ver le front, l'outrage, l'exaction, l'injustice. Nous serions des insensés de ne pas revendiquer par la force des armes ce que nous n'avons pu revendiquer ni obtenir par la parole et l'argumentation. Et vous dites qu'il ne nous est pas permis de prendre la force?... Depuis quand donc, messire charbonnier n'est-il plus maître chez lui! Quoi on va pénétrer avec effraction dans ma demeure, et je dirai bienvenue! On va, sans que je me dresse d'indignation, empiéter sur mes droits de maître de céans? Alors, je ne suis plus rien d'un homme...Je suis une brute! Alors, je ne suis plus un maître, mais un serf! Et remarquez, messire, que quand je dis, moi, je dis le peuple. Et ce peuple, même pour ses droits les plus sacrés ne luttera pas? Alors, à quoi donc sert de naître un homme, s'il faut vivre animal, être nourri d'injures vêtu d'iniquités, et conduit à coups de trique? A quoi sert de vouloir être une race, un peuple, si cette race ou ce peuple ne peut acquérir chez lui des droits et des libertés qui lui conviennent? Et s'il les a acquis, pourquoi l'empêcher de les protéger et les défendre? Oh! monsieur le curé, vous comprenez bien vous aussi que pour un peuple, une nation quelconque, c'est un devoir ultime de défendre les droits acquis, les libertés conquises. Vous le savez, et ce devoir ultime ne peut s'exercer sans la lutte! Oui, il faut lutter, lutter s'il n'y avait plus pour nous que le droit de venger nos compatriotes de Saint Charles que vous me dites avoir été vaincus. Et si à notre tour nous sommes battus, eh bien! d'autres se lèveront pour nous venger à leur tour! Oui, il faut lutter, et nous lutterons, messire! Vous-même ne dites-vous pas qu'on a profané la maison du Seigneur, et vous ne vengerez pas cette profanation? N'est-ce pas là pour vous un droit souverain, un devoir bien sacré? Pour vous, ministre du Seigneur?...Pour nous enfants de l'église?...Ah! oui, nous lutterons!...Non, je ne suis pas César...n'ayant nulle prétention autre que celle de me dresser devant le tyran et lui barrer la route. Non, le Canada n'est pas Rome...mais pour moi, Canadien, il vaut la Rome solennelle des Césars, et cela me suffit.

—Messire, termina Chénier d'une voix concentrée et grave, quoi qu'on dise, quoi qu'on fasse, quoi qu'il arrive, je me battrai... nous nous battrons; si non, l'avenir écrira sur nos fronts ridés et blanchis sous le joug ce mot terrible pour tout homme de coeur: lâche!

Et le docteur, remettant ses mains au dos, reprit sa marche à travers la pièce.

Un long silence se fit encore. La physionomie de l'abbé Paquin s'était faite plus sombre, et son regard allait tour à tour du docteur à sa femme. Celle-ci venait de déposer son enfant endormi sur un sofa, et, souriante, elle se meurait penchée sur le bien-aimé.

L'abbé Paquin ne désirait pas passer pour battu. Il parut avoir une inspiration et rompit le silence:

—Docteur Chénier, dit-il d'une voix profonde, sans vous dénier raison, j'admets que vos arguments ont du bon sens, et je les admettrais comme vrais et comme pratiques, si tout le peuple en masse se levait pour faire valoir les droits dont il se sent lésé. Mais le peuple demeure soumis! Mais vous n'êtes qu'une portion ...une bien petite portion de ce peuple, et cette portion ne représentant pas la majorité, vous demeurez sans force devant la force et-vous provoquez un écrasement complet de cette portion du peuple. Mais passons au particulier. Je vous prends séparément, vous docteur, je vous prends à l'écart et je vous dis ceci: vous lutterez, vous vous battrez, et vous savez ou vous prévoyez qu'il n'y a pour vous nul espoir d'une victoire qui vous rendra les libertés que vous réclamez. Et vous risquez votre vie, votre vie que, dans les circonstances présentes, vous n'avez pas le droit de risquer. Car cette vie ne vous appartient pas...elle appartient à votre femme, à votre enfant. Vous parlez de devoir...devoir envers la patrie...devoir envers la race, et vous oubliez votre devoir, le premier que vous devez à Dieu: votre devoir de époux et de père...e devoir envers la famille! Ne vous êtes-vous jamais demandé ce qu'il adviendrait de cette pauvre jeune femme qui vous adore, de ce cher petit que vous aimez, si vous tombiez dans la mêlée? Vous avez parlé de droit souverain...est-ce que votre petite famille n'a pas elle non plus l'un de ces droits souverains à revendiquer à son chef? N'a-t-elle pas le droit de vous demander aide et protection? En donnant votre vie pour une cause, en vous sacrifiant, dis-je, pour une cause perdue à l'avance, ne lésez vous pas ce droit sacré de la famille, la vôtre, la protection à laquelle elle a droit? Tenez, docteur regardez un peu ce petit ange qui dans son doux rêve sourit à l'avenir. L'avenir!...Mais c'est le chemin rude, sinueux, incertain, sombre et difficile où l'enfant a besoin d'être conduit pas à pas par la main paternelle! N'avez-vous pas là encore un immense devoir, et cet enfant n'a-t-il pas sur vous un droit que vous ne pouvez ignorer? Vous lui avez donné la vie, vous lui devez l'avenir, faute de quoi votre paternité n'a plus aucun mérite, et elle devient indigne et renégate!

L'abbé Paquin se tut et se mit à regarder le docteur avec attention, comme pour juger de l'effet de ses paroles.

Chénier, depuis un moment, s'était laissé choir dans un fauteuil, plus loin, sa femme avait détourné ses yeux qui s'embuaient de larmes contenues avec effort, et ses regards allaient puiser dans le sourire, qui s'épanouissait sur les lèvres roses de l'enfant endormi, la force dont elle avait besoin pour soutenir l'épreuve amère.

Et alors dans le lourd et pénible silence qui pesait sur cette scène, un sanglot jaillit d'une poitrine trop oppressée. Cette fois, Mme Chénier reporta ses regards troublés vers son mari. L'abbé Paquin esquissa un sourire de pitié. Oui, tous deux voyaient l'homme fort sangloter...Après avoir rugi, le lion gémissait! Ah! l'amour paternel...quelle puissance suprême n'exerce-t-il pas sur le coeur de l'homme! Oui, Chénier, fort, brave, courageux...cet homme qui eût tout affronté, tout bravé avec un sourire de dédain sur les lèvres, cet homme-là tout à coup tremblait. L'abbé Paquin avait frappé juste: Chénier pleurait en songeant aux deux êtres chéris, aimés, adorés, que, par un coup de bravade, il pouvait laisser dans l'indigence, la misère et peut-être dans l'ignominie!

Il se leva tout à coup comme mû par un ressort magique, marcha d'un pas mal assuré jusqu'à sa femme, la baisa tendrement et longuement au front et lui dit, la voix encore pleine de sanglots mal étouffés:

—Vous avez entendu, ma bonne et sainte amie, les paroles de messire l'aquin. Mais vous connaissez aussi mes opinions comme vous connaissez mon coeur. Eh bien! c'est à vous de décider, et je ferai, je le jure, de votre décision ma ligne de conduite. Voyons! la patrie d'un côté m'appelle; de l'autre, ma famille me retient...Deux devoirs également sacrés me réclament à la fois. Lequel des deux dois-je remplir le premier? Parlez...car c'est Dieu qui parlera par votre bouche pure!

La jeune femme avec élan attira son mari dans ses bras, elle le pressa fortement, l'embrassa avec la plus ardente tendresse et répondit, avec le courage de la femme qui surpasse souvent celui de l'homme:

—Le premier, mon Jean aimé, ton premier devoir...c'est celui qu'exige la Patrie!

Alors Chénier releva son front pâle, il redressa sa taille, et, se tournant vers l'abbé, dit, le visage illuminé et triomphant:

—Vous avez entendu, messire, la voix de Dieu vient de se faire entendre par la bouche de ma femme!

—Fiat voluntas Dei!...murmura l'abbé Paquin en se levant pour se retirer.

(A SUIVRE)

Ce Sac et cette Marque de Commerce — GARANTIE

CANADA CEMENT COMPANY LIMITED — PORTLAND — CANADA CEMENT — MONTREAL — CANADA

Qualité ~ Uniformité Permanence

Le ciment "CANADA" est le produit du genre de la plus haute qualité manufacturée. Ce produit est analysé à tous les stages de sa fabrication de sorte que le consommateur est assuré d'une qualité supérieure et absolument uniforme du premier sac au dernier, ce qui veut dire uniformité et permanence du commencement à la fin d'une construction. Employez toujours le

CIMENT "CANADA"

cette marque renommée est vendue par votre marchand local qui a pour l'appuyer notre organisation entière et nos immenses facilités d'emmagasinage. On peut se procurer n'importe quelle quantité de ciment en tout temps, sans courir les risques coûteux dûs aux retards dans la livraison.

Notre Département de Renseignements est à votre disposition pour toute information au sujet de travaux ou le béton peut être employé. Consultez-nous en aucun temps. Ce Service est gratis.

Canada Cement Company Limited

LE BETON CANADA CIMENT EST PERMANENT

Edifice Canada Cement Company
Carré Phillips Montréal

Bureaux des ventes:
Montréal Toronto Calgary Winnipeg

GRATUIT - - GRATUIT

Gros livre de 52 pages guide de Radio

Avec votre Abonnement au

" RADIO NEWS "

DU CANADA

La seule Revue National de Radio au Canada

CONTIENT CHAQUE MOIS

1. Un paquet évalué à $50. pour les lecteurs
2. Un offre de service technique Gratuit
3. Les dernières nouveautés en Radio
4. Les meilleures histoires et nouvelles de Radio
5. Des douzaines d'illustrations

LE CANADIEN, Thetford Mines

Entrez mon abonnement au Radio News du Canada pour un an ($2.00) et envoyez moi le livre de 52 pages Guide de Radio

Nom .....

Adresse .....

Un an—12 numéros—seulement $2.00

UNE AUBAINE

Grand Choix de Romans

— A LA —

LIBRAIRIE FRENETTE

425 RUE NOTRE-DAME

Téléphone 54 Thetford Mines

6 ROMANS pour $1.00

Choisissez dans la liste qui suit, les six romans qui vous conviendront et que vous marquerez d'un X, ajoutez $1.00 et envoyez-nous votre commande. Ces romans sont d'une moralité irréprochable.

Le Moulin de Blauval, par H. Allorge	Les évadés de l'Ile sans maître, par Abel Sibrès
La dame de la Blanche Roque, par M. LeMière	La Bonne de mon Oncle par Ch. Dodeman
Le Vertige par D. d'Arvor	Le Choc, par Hen. Franz
La Princesse Marie par A. Flory	L'Appel du Foyer, par Ch. Perronnet
Par le Creuset par A. Martial	L'eau qui Dort, par J. Mauclère
Forces Perdues par Ed. Coz	La Reverdie, par J. Mauclère
Sur la Brèche par J. Belcayre	Toney en Angleterre par X. L.

Bishop's Crossing

—Etaient de passage récemment chez M. P.E. Vincent: M. et Mme Jos. Allaire, M. et Mme Edouard Grenier, M. et Mme Alphonse Côté, M. et Mme J. C. Tessier, Mlles Marie-Anne, Donalda et Lauretta Lapointe et M. Jean-Marie Tessier, tous de Garthby.

—M. Philippe Duval de passage à Sherbrooke, pour affaires

—M. et Mme R. Betts et leurs deux enfants étaient en visite chez M. Scott Allison, dernièrement.

—Mlle Yvonne Doyon est revenue chez elle après avoir passé plusieurs mois à Thetford Mines

—M. et Mme P.J.B. Valade de Montréal, en visite chez M. P.E. Vincent, ils se sont aussi rendus à Garthby visiter la famille de M. N. Lemay, M. et Mme P.E. Vincent les accompagnaient

—Mlle Alma Lagueux de Marbleton était en visite chez ses parents, dernièrement.

—M. et Mme C. Landry et leur fils Roméo ainsi que M. Lessard, tous de Thetford Mines, étaient en visite chez M. Ph. Duval, dernièrement.

—M. et Mme Willard de Sherbrooke, son en visite chez Mme Vve Willard pour quelque temps

—Mlle Noella Valada est retournée à Montréal, après un séjour d'un mois chez M. P.E. Vincent

—M. et Mme S. Boisvert, M. et Mme U. Boisvert, Mlle Lorette Boisvert, M. Maurice Boisvert de Sherbrooke, en visite chez M. Thomas Veilleux.

—Mlle Pauline Evans, était l'hôte de son amie Mlle Nina Rich, dernièrement.

ST-MAXIME

CHEZ LES FERMIERES

St-Maxime, Bce, 19—Tel un enfant gâté, le Cercle des Fermieres de St-Maxime aime à redire ses gloires afin de conquérir de nouvelles palmes; ainsi ce cercle est heureux d'annoncer à ses Soeurs Fermières que son exposition du 16 septembre lui a attiré les félicitations de tous ses visiteurs. Pour faire suite aux dernières élections, la salle avait été décorée de rouge sur lequel les exhibits produisaient un merveilleux effet.

Sur 50 exposantes, 44 furent primées, c'est donc à dire que ces Fermières ont vu leurs efforts à l'ouvrage couronnés.

Les Fermières de St-Maxime s'étaient mises sous la protection de Ste-Jeanne d'Arc, en faisant chanter une messe le 14.

Des prix nous furent donnés par MM. Lucien Cannon, député du comté de Dorchester, Robert Côté de Québec, Dussault de Ste Marguerite et Brunel, agronome de Ste-Hénédine. Merci donc à ces messieurs.

Nous avions le plaisir de recevoir comme juges des travaux domestiques, Mme Gauthier qui s'acquitta de sa délicate tâche avec tact et discernement.

M. Brunel jugea les légumes et M. Laflamme se porta juge des volailles.

Après avoir donné la liste des heureuses gagnantes de prix, Mme Gauthier donna quelques conseils qui furent bien écoutés avec résolution de les mettre en pratique.

M. l'abbé Emile Bernard, aumônier du Cercle, tout en approuvant les sages conseils que M. Brunel venait de donner sur la culture des jardins, s'efforça de nous faire comprendre qu'en embellissant l'extérieur de notre "Chez nous" aussi bien que l'intérieur, cela contribuerait beaucoup à garder nos fils au foyer; nul doute qu'en voyant une de ses proprettes demeures, entourée d'arbres, devant laquelle quelques fleurs ornent la pelouse; vous croyez y voir un petit coin du paradis

Je ne puis passer sous silence que Mlle Paré, juge de notre exposition de 1925, n'a pas prêchée en vain qu'il fallait à tout prix relever la culture du lin par de très beaux exhibits de toile de lin furent exposés. On pouvait admirer: nappes, napperons, serviettes draps, centres, etc...Ce qui prouve, une fois de plus, que la Fermière s'applique à tout. Crainte de faire penser que l'on se vante, hâtons-nous de dire "Que ce qui paraît être défaut parfois, étant bien étudié, devient qualité".

Sec. Trés. Cercle de St-Maxime 17 sept. 1926

Sur Terre ou Mer
Le THÉ KING COLE
*

ST-EPHREM

St-Ephrem Beauce—M. Dr Roméo Beauchesne était la semaine dernière de passage à Québec.

—M. et Mme Albert Vallée de Tring Jonction et leurs bambins, Ninette, Luc et Jacques, sont venus passer une huitaine dans la famille Vallée.

—Mlles Yvonne Olivina et Edithe Fortin, étaient ces jours derniers à Lambton.

—M. Louis Mathieu, Mlles Félicité Mathieu et Berthe Longchamps, sont partis pour New York.

—M. et Mme J.A. Vallée accompagnés de leurs fillettes Germaine et C. Olga, étaient ces jours derniers de passage à Québec.

—Mlle Rose-Blanche Beauchesne fille de M. le Dr Beauchesne est partie pour New-York, où elle suivra un cours de garde-malade

—Mlle Cécile Deslauriers de Manchester, chez son père M. Alfred Deslauriers,

—Mme Ernest Rodrigue de Mégantic, est actuellement en visite ici.

—M. et Mme Pierre Longchamps, de passage à Québec.

—M. et Mme Georges Breton de Tring Jonction, étaient dimanche dernier chez M. A. Vallée.

—MM. et Mmes H. Gosselin, Alfred et Gédéon Gosselin, sont allés dimanche dernier à Mégantic. Ils ont fait le trajet en auto.

—Mme Damasse Lefebvre, est en promenade à St-David, l'hôte de sa fille Mme Gédéon Lemieux

—Mme Arthur Pomerleau, de Leeds, de passage ici.

—MM. Alphonse Marcoux, Welly Poleman, Françoise Poleman de Manchester, Auguste Jolicoeur et Lydia Doyon de Beauceville ,étaient la semaine dernière chez M. J.N. Jolicoeur.

—M. et Mme Odilon Quirion de St-Evariste, étaient ces jours derniers chez des parents et amis

—M. Dominique Hamel de la Sarre Abitibi, est à St-Ephrem.

—M. et Mme Florian Rancourt de Valley-Jonction, chez M. le Dr Roy.

—Après deux mois de repos bien mérité, nos nombreux étudiants et étudiantes ont repris gaiement le chemin des diverses maisons d'éducations.

—Mlle Marie-Marthe Roy, au couvent de St-Georges.

—Mlle Marie-Edna Gonthier au couvent de Trois-Pistoles.

—Mlle Germaine C. Olga Vallée et M. Blanche Pomerleau au couvent de St-Vital Lambton.

—Mlle Germaine Trudel au couvent de St-Pascal de Kamouraska.

—MM. Jean Quirion, Dieudonné Rodrigue, Léo Grondin et J. Bolduc au collège de Ste-Anne de la Pocatière.

—MM. Louis Denis Morin et Henri-Louis Caron au collège de Lévis.

—M. Charles-Edouard Bertrand au collège de Ste-Marie de Beauce.

—M. l'abbé Roméo Pépin au Séminaire de Québec.

A tous ces élèves, nous souhaitons une bonne année scolaire.

—M. et Mme Emeril Roy nous ont quittés pour aller demeurer au Lac Frontière; Mme Roy qui était notre organiste depuis nombres d'années a été remplacée par Mlle Bernadette Gignac

BAPTEME

Le 10 septembre a été batpisé sous les prénoms de Joseph Jean Paul Benoit ,fils de M. et Mme Napoléon Mathieu, née Josephine Poulin. Parrain M. Jean Mathieu, marraine Mme Désiré Berthrand. Nos félicitations.

WEEDON

—M. et Mme Philippe Marchand, M. et Mme J. Carignan et leur famille de Victoriaville, en visite chez M. J.C.R. Marchand.

—Mlle Edna Lapointe, en promenade pour quelques semaines à St-Gérard, chez ses nombreux parents et amis.

—M. J. Paré ainsi que M. Constant Bernier, de Berlin N.H à Weedon. Ils firent le voyage en auto.

—Etaient en visite chez Mme Charles Lemay, M. et Mme Louis Roy de East Angus ainsi que Mlle Yvonne Lisée et M. Philémon.

—Mme Beaudry de Weedon est allée à Bromptonville, assister aux funérailles de sa soeur Mme Roy.

—Mme Charles Lemay et Mme Joseph Magnan de Weedon, sont allées à Bromptonville, assister aux funérailles de leur belle-soeur Mme Roy. Nous offrons nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

—Mme Marchand de Weedon est partie à Joliette, appelée au chevet de sa mère qui est malade

—M. le curé de Weedon est parti pour les Quarante-Heures de Marbleton.

—Mlles Simone Péloquin, Marie-Ange Poulin et Diane Gauthier, à East Angus, la semaine dernière.

La première horloge du Canada

Quand Champlain débarqua, il y a trois cents ans, les sauvages étient émerveillés des choses qu'il apportait de France.

Mais l'objet par excellence de leur admiration, c'était une horloge. Pendant des heures et des heures, chefs, squaws et papooses restaient assis devant l'horloge, attendant qu'elle parlât.

Si bien que Champlain, ennuyé de cette assiduité envahissante et d'autre part, n'osant point brusquer ses visiteurs, s'avisa de tirer une morale de cette admiration.

A telle heure, dit Champlain, à ses alliés, l'horloge quand elle parle, vous dit qu'il est temps de partir pour la chasse ou la pêche. A une heure, l'horloge vous commande de préparer vos repas, et quand elle sonne six heures, elle vous ordonne de vous retirer dans vos wigwams.

Cette interprétation très large des sonneries d'heures ne fit qu'augmenter l'admiration des sauvages, mais elle eut le résultat qu'en attendait Champlain. Les sauvages, qui auraient probablement pris fort mal les reproches de Champlain, s'empressèrent de suivre à la lettre les commandements de l'horloge, et le fondateur de Québec se débarrassa ainsi sans misère et sans heurt de ses encombrants visiteurs.

Ce sont les tonneaux vides qui font le plus de bruit, lorsqu'on frappe dessus.

Rémunératrices et Sûres

les obligations de

Communautés Religieuses

jouissent d'une demande sans cesse grandissante.

Nous offrons:

	Echéance	Rendement
Soeurs Grises de la Croix Ottawa — Première hypothèque sur les propriétés d'Ottawa et de Ville-Marie; hypothèque générale sur tous les biens de la communauté.	1944-48	5.05%
Soeurs de la Présentation, S.-Hyacinthe . . . . . — Première hypothèque sur des biens évalués à pas moins de $2,000,000; hypothèque générale sur tous les biens de la communauté.	1937-40	5
Collège du Sacré-Coeur, Sudbury — Dirigé par les RR. PP. Jésuites; première hypothèque sur des immeubles évalués à plus de $200,000.	1927-56	5.25

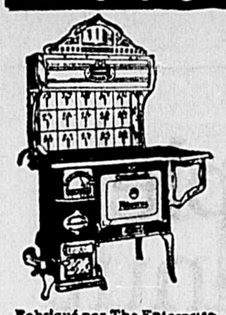
Demandez-nous des renseignements

Versailles Vidricaire Boulais LIMITÉE

MONTRÉAL QUÉBEC

BUREAU CHEF,
Imm. Versailles, MONTRÉAL Tél: M. 7080

ENTERPRISE



Fabriqué par The Enterprise Foundry Co., Limited, Sackville, Nouveau-Brunswick.

Deux Poêles en Un Seul

Le poêle Enterprise ACADIA répond à un besoin qui se faisait depuis longtemps sentir dans les foyers de la province de Québec.

Deux poêles en un seul, il joint toutes les qualités d'une fournaise tortue supérieure à celles d'un poêle moderne.

L'ACADIA fait le chauffage, la cuisson, la friture et le bouilli à la fois ou séparément, selon votre désir. Il chauffe au bois ou au charbon avec économie. 83F

LAFONTAINE, Engr., Thetford Mines

POELE ACADIA

Les Prévoyants du Canada font des heureux

Braves citoyens de Thetford Mines, pourquoi ne pensez-vous pas plus à l'avenir de vos enfants? Inscrivez-les dès leur naissance dans **Les Prévoyants du Canada** pour quelques parts, à vingt ans ils retireront une belle pension à chaque année pour le reste de leur vie. Si vous le désirez vous-même, (le père et la mère) vous pourrez retirer cette rente tant que vous vivrez.

Une part ne vous coûtera que quatre piastres ($4.00) par année. Jamais vous placerez $4.00 plus en sûreté et à plus gros profits.

MONSIEUR CAMPEAU, notre agent est à votre disposition pour tous les renseignements que vous pourriez désirer

Les Prévoyants du Canada

CHEMIN DE FER QUEBEC CENTRAL

HORAIRE EN VIGUEUR 26 SEPTEMBRE, 1926

....	§2.40 pm	†3.10 pm	†7.30 am	Ls	Québec	Ar	1.50 pm	9.20 pm	....
....	3.15	3.45	8.06	Ls	Charny		1.08	8.43	....
....	3.58	4.29 pm	8.47 am	Ar	Scotts Jct	Lv	*12.17 pm	†7.56 pm	....
†5.40 pm	....	....	†5.40 am	Ls	Lévis	Ar	2.40 pm	....	10.50 am
6.50 pm	....	....	6.50 am	Ar	Scotts Jct.	Lv	†12.25 pm	....	†9.40 am
6.53 pm	§4.03	*4.34 pm	†8.52 am	Ls	Scotts Jct.	Ar	12.14 pm	7.55 pm	9.38 am
7.17 pm	4.24	4.56 pm	9.16 am	Ar	Valley Jct.	Lv	*11.53 am	†7.33 pm	†9.16 am
†7.27 pm	....	....	†9.38 am	Ls	Valley Jct.	Ar		6.30	9.08 am
7.40	....	....	9.50		St-Joseph			6.10	8.56
8.06	....	....	10.20		Beauceville		....	5.25	8.35
8.30	....	....	10.59		St-Georges		....	4.35	8.13
10.45 pm	....	....	3.05 pm	Ar	Lac Frontière	Lv	....	†12.45 pm	†6.15 am
....	§4.29	*5.01 pm	†9.24 am	Ls	Valley Jct	Ar	11.48 am	7.25 pm	8.50 am
....	4.50	5.24 pm	9.46 am	Ar	Tring Jct.	Lv	*11.30 am	†7.06 pm	†8.25 am
†5.30 pm	....	....	....	Ls	Tring Jct.	Ar	....	....	8.15 am
8.20 pm	....	....	....	Ar	Mégantic	Lv	....	....	†5.40 am
....	§4.55	*5.30 pm	†9.52 am	Ls	Tring Jct.	Ar	11.24 am	7.00 pm	....
....	5.09	5.44	10.05		East Broughton		11.14	6.50	....
....	5.19	5.54	10.15		Leeds		11.01	6.38	....
....	5.29	6.05	10.25		Robertson		10.50	6.28	....
....	5.42	6.22	10.42		Thetford Mines		10.33	6.10	....
....	5.51	6.32	10.53		Lac Noir		10.27	6.02	....
....	6.17	6.59	11.19		Disraéli		10.01	5.36	....
....	6.27	7.09	11.29		Garthby		9.48	5.24	....
....	7.23	8.08	12.25		East Angus		8.50	4.25	....
....	8.00	8.45	1.00 pm	Ar	Sherbrooke	Lv	* 8.10 am	†3.50 pm	....
	8.25	9.10	4.15	Ls	Sherbrooke	Ar	7.55	2.30	7.48 am
	10.40 pm	10.40 pm	6.25 pm	Ar	Newport	Lv	† 6.10 am	12.50 pm	§5.40 am

† Tous les jours excepté le dimanche * Tous les jours § Dimanche seulement

Correspondance directe à Québec Lévis et Charny pour tous les points du Nord et de l'Est. A Sherbrooke avec le Canadien Pacific et Canadien National pour tous les points de l'Est et de l'Ouest, à Newport pour Boston et New-York.

Horaires, prix sur application à l'agent de votre station.

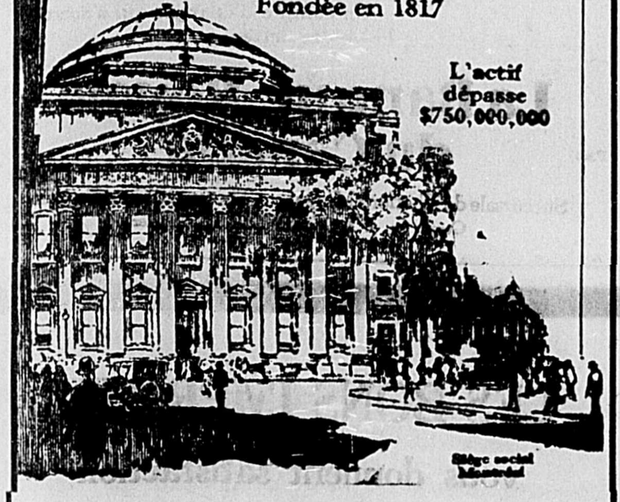
G. D. WADSWORTH.
Agent général des passagers

SERVICE UNIVERSEL

LA Banque de Montréal réserve le meilleur accueil à tous ses clients, que leurs comptes soient gros, moyens ou même petits. Notre service bancaire convient à tous et, partout et toujours, il présente la même efficacité.

BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée en 1817



H. L. ALCORN, Gérant.

Succursale de Thetford Mines,

PROTEGEZ-VOTRE-PORTEFEUILLE

"Placements de tout repos et de bons rendements"

Lagueux & Darveau

LIMITÉE

BANQUIERS EN OBLIGATIONS

93, RUE ST-PIERRE

TEL: 2-8271. QUEBEC.

REPRESENTANTS

au Lac Noir	à Thetford Mines
EM. LAROCHELLE, N.P.	HUBERT ROBERGE
P. E. GUAY, comptable	37 rue King, Tel. 582

Salle du Collège, Le 5 octobre

LORETTE ATHOLA

PREMIERE SOPRANO DRAMATIQUE CANADIENNE

Avec le concours de

BRAHM SAND

VIOLONCELLISTE

Le Génie de l'âge

BILLETS $1.10 ET 85c

Chez T. P. Gagnon 249 Notre-Dame

Propriétés du Miel

Efficacité du miel

"Pour entretenir la santé, il faut deux choses: se nourrir quand on est bien portant et se guérir, quand on est malade. Or, dans le miel, nous trouvons ces deux choses: la nourriture et le remède...."

Le règne végétal occupe, en effet, une grande place à la cuisine et à la pharmacie. La cuisine pourrait même ne se composer que de végétaux. Avant le déluge on ne mangeait pas de viande et l'on vivait neuf cents ans passés. Dans certains ordres religieux, on ne mange jamais d'autres viandes que le poisson. Et de nos jours, une école s'est formée pour restreindre l'usage des aliments tirés du règne animal et pour augmenter l'usage des aliments tirés du règne végétal.

La pharmacie pourrait aussi ne se composer que de végétaux. Un adage ancien dit: Medicina paucarum herbarum scientia (La médecine est la science d'un petit nombre de plantes) La nourriture végétale est donc souverainement hygiénique et la médication par les plantes très efficace.

Or, le miel est en quelque sorte un résumé du règne végétal, puisque les abeilles vont le butiner sur une quantité incalculable de fleurs de toutes sortes. Et c'est au moment où la plante se préparant à se reproduire, est dans la plénitude de sa sève et de sa force, que l'abeille va, en y portant la fécondité, y puiser son fécond nectar. Le miel est donc un extrait concentré du règne végétal, qui emprunte aux plantes leurs propriétés: C'est une tisane aux mille fleurs.

Déchéance du miel

Depuis quelque temps, le miel a cependant perdu le rang qu'il occupait autrefois. La principale raison de sa déchéance c'est la découverte du sucre.

Le sucre, par sa blancheur, sa facilité de division et de manicment, grâce aussi à l'attrait qui s'attache à tout ce qui est cher et nouveau, a rapidement conquis la clientèle riche; puis, l'esprit d'imitation aidant, il n'a pas tardé à gagner la masse du peuple

Et devant cette marche envahissante du sucre, l'apiculteur s'est découragé. Ne pouvant plus vendre son produit comme par le passé, il ne l'a plus soigné et, au lieu du nectar chanté par Virgile, on n'a plus trouver qu'un mélange de cire, de pollen, de larves et de miel, qui n'avait rien des qualités de notre cher produit. Pour lutter contre le sucre, il fallait faire le miel et meilleur et plus beau on l'a fait plus mauvais; la victoire du sucre a été complète.

Retour à l'usage du miel

L'apiculture moderne a relevé le drapeau et aujourd'hui elle peut offrir un miel d'une grande finesse de goût, bien épuré et qui, grâce au mello-extracteur, n'a pas touché la main.

Aussi chez nos voisins on revient à l'usage du miel. Les pâtisseries renommées, le chocolat au miel d'abeille, les liqueurs au miel doivent leur succès au miel qui entre dans leur fabrication.

Le traitement de la chlorose et de l'anémie par le miel est populaire dans le Danemark et le Hanovre. Les jeunes filles pâles des villes sont envoyées à la campagne pour prendre de l'exercice et manger du miel. Les bons résultats de ce traitement ont même suggéré à Lekmann la théorie que c'est l'insuffisance du sucre hépatique qui cause la chlorose.

Les médecins allemands recommandent fréquemment le lait et le miel. Les nôtres ne donnent que la moitié de la recette; ils s'en tiennent au lait.

Le miel est le meilleur aliment

D'après des études récentes trente gr. de miel ont la même valeur nutritive que: 21 gr. de haricots; 31.33 gr. de jaune d'oeuf; 35 gr. de pain; 42 gr. de porc maigre; 48.20 gr. de boeuf maigre; 82.43 gr. de raie; 64.43 gr. de maquereau; 89.12 gr. de pommes de terre; 122.50 gr. de raisins; 123.50 gr. de lait.

D'après les mêmes études une modeste tartine au miel donne 169 calories, soit 78 calories pour 30 gr. de pain et 91 calories pour 30 gr. de miel. Or un homme faisant un travail modéré n'a besoin que de 2,500 calories par jour.

Le calorie est une unité de chaleur, c'est la quantité de chaleur nécessaire pour élever la température d'un kilogramme d'eau de un degré centigrade.

Le miel est le meilleur remède

Le miel naturel, sucre et quintessence des fleurs, pris au moment ou la plante est dans toute sa vigueur et la fleur dans toute sa beauté, le miel est le plus universel des remèdes.

Eminemment digestif par lui-même, le miel aide encore à la digestion des autres aliments. Des principes aromatiques, ses acides stimulent les glandes salivaire. et par ailleurs le miel n'utilise pas les sucs gastriques. Cette surabondance de salive, de sucs gastriques, prompte à la digestion des autres aliments et entraine les déchets accumulés dans l'estomac: c'est pourquoi le miel est digestif et quelque peu laxatif. Le miel convient donc tout spécialement dans le cas de gastralgie, de digestion pénible, de constipation.

Le miel est aussi rafraichissant il est recommandé dans le cas d'inflammation de l'estomac et des intestins, dans les maladies de reins et de la vessie.

Dans les insomnies: il calme les nerfs et facilite le sommeil.

Beaucoup de diabétiques se sont bien trouvés de son emploi.

Enfin le miel contient du fer et surtout de l'acide formique, cet acide formique tant recommandé de nos jours par les sommités médicales pour augmenter l'activité et la force du système musculaire comme pour en retarder la fatigue.

Cet acide formique par ailleurs rend le miel antiseptique: voilà pourquoi le miel combat les mauvaises fermentations des intestins Antiseptique, rafraichissant et calmant, le miel forme un excellent onguent pour guérir les blessures contusions, ulcères, boutons, inflammation. Pour le même motif, le miel est d'une grande efficacité pour l'enrouement, la toux, le rhume, la grippe, l'influenza, la bronchite, l'angine, le catarrhe, l'asthme, les aphtes des enfants.

On peut donc dire que le miel est vraiment un suc bienfaisant, une panacée universelle, déposée par le Créateur dans le calice des fleurs et recueillie précieusement par les abeilles.

Mais le miel est une purge

Sans doute, le miel est un purgatif. Est-ce un défaut? Car le corps a besoin de se débarrasser de ses humeurs.

D'ailleurs il y a purgatif et purgatif, comme il y a fagot et fagot Nos drogues habituelles, généralement si repoussantes, irritent et fatiguent l'organisme. Avec le miel, on fait de la dépuration comme des poètes font de la prose... sans le savoir.

Liqueur de vanille.—Faire macérer pendant huit jours un gramme de vanille (couper menu) dans un litre d'eau de vie, ajouter 250 grammes de miel, filtrer.

Etant donné notre climat, c'est la province de Québec qui produit le miel le plus doux et le plus succulent au monde. Lorsque vous achetez du miel, assurez-vous que ce soit du bon miel de chez nous.

Un point qui marchait

"Ciel!.... O prodige!.... Un "point" qui marche!" C'est de la sorte que tout à coup je m'exclamai, l'un de ces soirs, lorsque je vis traverser la page que je lisais parce que je pouvais estimer un simple "point" typographique, à n'en juger que par l'apparence. Toutefois, je ne fus pas long à me dire que les signes orthographiques n'ont pas coutume de se promener comme cela, et qu'il n'y a même rien de plus stable au monde, dès qu'ils sont fixés quelque part. Que pouvait bien être ce "point" doué de mouvement, même d'un mouvement relativement rapide? Cela appartenait donc au règne animal, malgré l'exiguité de ses proportions, et, suivant toute vraisemblance, c'était un insecte. L'événement s'est produit si vite et m'a causé une telle surprise, que je n'ai pas eu le temps de prendre ma loupe pour étudier les formes du "point qui m'intriguera désormais, et jusqu'à la fin de ma vie, au plus haut degré.

Mais quelle merveille, qu'il puisse exister un être animé de si petite taille!

Sans doute, un insecte ordinaire, par exemple une mouche domestique, est déjà quelque chose de prodigieux, quand on pense à tous les organes qu'il possède et qui fonctionnent à la perfection pour l'exercice de sa vie.

Mais voici un insecte de la grosseur d'un point, et qui me paraissait parfaitement arrondi à travers mes excellentes lunettes. Il faut croire que, à l'instar des autres insectes, il avait bien six parties, deux antennes en avant de sa tête, deux yeux ou plus, et le corps partagé en trois sections, toujours comme les autres insectes

Cela n'est rien pourtant si de son anatomie extérieure, on passe aux fonctions physiologiques qui s'exercent dans un organisme si étonnamment minuscule

Par exemple, dans ce "point", il y avait l'organe de la vision, ou plutôt les organes de la vision. Car les insectes, à la différence de nos yeux qui s'adaptent d'eux-mêmes aux distances variées, ont des yeux pour voir de loin et des yeux pour voir de près. La rétine des yeux de mon "point" ne devait pas être d'un diamètre vraiment bien considérable! Et les images qui s'y reproduisent devaient être d'un raccourci inimaginable.

Que dire des systèmes organiques qu'il y avait dans ce "point" là!

D'abord, il y avait là un système nerveux pour présider à l'action des muscles. Pas bien gros, dans mon "point", les filets nerveux, les fibres musculaires!

Puis, c'était le système respiratoire, que j'ai déjà écrit ailleurs, tel qu'il existe chez les insectes. Le nez, disais-je, n'existe pas chez les insectes. La respiration, c'est-à-dire, l'introduction de l'air atmosphérique dans son corps, se fait par de petites ouvertures placées en ligne de chaque côté de son abdomen. Des pièces mobiles peuvent fermer ces ouvertures en cas de nécessité, par exemple lorsque l'insecte tombe à l'eau; et ce la lui permet de résister longtemps au péril de se noyer. Eh bien, pensons à l'extrême exiguité que devait avoir, dans le "point" dont nous parlons, l'appareil destiné à clore chacune des ouvertures latérales ded son abdomen!

Et c'était le système de la circulation du sang—lequel, purifié et oxygéné au contact de l'air amené par la respiration, et enrichi par les effets de l'alimentation allait soutenir la force et le mouvement dans toutes les parties du corps de l'insecte

Et c'était donc le système digestif—dont le fonctionnement, chez mon "point", ne doit guère avoir d'effet sur ce qu'on appelle "le problème de la vie chère".

Et c'était enfin le système de reproduction! Mais n'est-il pas effarant de penser qu'un organisme si petit,, si faible, à la merci de tous les accidents possibles, ait pu se perpétuer à travers toutes les forces de la nature, depuis tant de milliers d'années que son espèce est sortie des mains du Créateur!

Mais, surtout, tout cela vit! Cet être minuscule, ce "point", possède une âme, à vrai dire seulement végétative et sensitive. Ce petit "point" a des instincts, des désirs des satisfactions, des craintes, des douleurs, des maladies. Il lutte peut-être parfois contre ses congénères. Qui sait s'il ne porte pas, en dehors ou au dedans, des parasites qui le font souffrir!

Eh bien, voilà ce que la puissance du Créateur a su réunir d'immatériel et de matériel, d'organes et de facultés, dans un être bien des fois plus petit qu'une tête d'épingle ordinaire! Sans doute, nous savons bien qu'il n'a pas été plus difficile pour Dieu de créer ce petit animal presque invisible, que de créer les baleines de l'océan ou les gros éléphants de l'Afrique. Mais à nos yeux, des organismes de dimensions si restreintes paraissent bien plus merveilleux à établir, parce que les plus habiles de nos artistes ne peuvent aller bien loin dans ce domaine; et c'est pourquoi, et avec raison, nous regardons la fabrication d'une petite montre de diamètre d'un demi pouce, comme autrement prodigieuse que celle d'une horloge ordinaire. Mais au contraire, la puissance divine n'a pas de limites, elle est infinie comme les autres perfections de l'être souverain.

Et la morale à tirer de tout cela?

La morale?—C'est qu'ils sont faciles à contenter, les matérialistes de tout poil et les évolutionnistes qui croient sérieusement qu'un organisme aussi étonnant, que le "point" dont j'ai parlé ait pu se faire tout seul, ou qu'il soit le résultat des seules forces de la nature!

Mais j'entends qu'on me pose la question:

—Enfin! ne direz-vous pas, puisque ce "point" était un insecte, quelle sorte d'insecte c'était?

Je réponds que, selon toute probabilité, ce "point" n'était autre qu'un Ciron, dont l'on dit que c'est le plus petit animal visible à l'oeil humain.

SUPERBES RESULTATS EN JUILLET AU C.P.R.

LES RECETTES POUR CE MOIS N'ONT PAS ETE AUSSI ELEVEES DEPUIS 1916.

Les progrès dans les recettes du Pacifique Canadien n'ont pas cessé de grandir durant les sept premiers mois de l'année et ont de nouveau atteint un record durant le mois de juillet, alors que les recettes nettes n'ont jamais été si élevées depuis 1916. L'augmentation sur le mois correspondant de l'an dernier est de $532,261, soit près de 16 pour cent, un total de $6,691,301 d'augmentation pour les sept premiers mois de l'année 1926.

Les recettes brutes pour 1926 sont les plus considérables depuis 1920. Voici un tableau comparatif:

	1926 $	1925 $	Aug. $
Juillet			
Brutes	16,598,421	15,188,048	1,410,373
Expl.	12,677,285	11,799,173	878,112
Nettes	3,921,136	3,388,875	532,261
Sept mois			
Brutes	101,826,207	90,343,868	11,482,339
Expl.	83,948,384	79,157,346	4,791,038

Le tableau suivant indique les recettes brutes de tous les mois de juillet jusqu'en 1916:

	Brutes	Nettes
1926	$16,598,421	$3,921,136
1925	16,188,048	3,388,875
1924	14,883,027	2,339,581
1923	15,677,837	2,070,014
1922	14,103,834	1,961,908
1921	17,772,929	2,054,315
1920	17,375,760	1,619,487
1919	14,725,302	2,936,700
1918	12,374,164	2,170,011
1917	13,377,806	3,760,007
1916	12,247,440	4,017,091

Ce dernier tableau indique les recettes brutes des sept premiers mois de l'année jusqu'en 1916:

	Brutes	Nettes
1926	$101,826,207	$17,877,823
1925	90,343,868	11,186,522
1924	99,540,594	12,729,646
1923	96,523,328	11,630,394
1922	90,759,193	11,776,979
1921	99,828,600	15,004,482
1920	109,433,548	13,047,671
1919	91,442,629	15,183,182
1918	84,386,151	16,879,906
1917	84,734,637	24,757,455
1916	75,259,162	23,618,825

Envolée Sensationnelle pour Obtenir une Primeure Photographique

1. Gertrude Ederle subit le graissage final avant de prendre la mer. 2 Le colis renfermant les photos de la nageuse est descendu du pont de l'"Empress of Scotland" dans l'hydravion qui l'attend en bas. 3. L'hydravion qui alla à la rencontre du paquebot au large de Rimouski. 4. L'"Empress of Scotland" du Pacifique Canadien

Il va sans dire qu'à la suite de l'exploit de Gertrude Ederle, la jeune américaine de New-York, qui, il y a quelque temps, réussit à traverser la Manche à la nage en moins de quatorze heures, brisant tous les records jusque là, les journaux américains étaient on ne peut plus anxieux de publier les photographies prises de cette nageuse à la suite de son exploit. Ces photos étaient apportées en Amérique par l'"Empress of Scotland", le grand et luxueux paquebot du Pacifique Canadien.

Désirant se procurer ces photographies avec le minimum de retard possible, surtout avant tous leurs concurrents, le "New-York News" eut recours à un mode de locomotion encore guère employé pour de telles fins. L'aéroplane était l'appareil tout indiqué pour aller rencontrer le paquebot dans le golfe Saint-Laurent et prendre livraison du précieux colis. Deux aéroplanes quittèrent donc New-York pour se rendre à Rimouski, d'où un hydravion canadien devait se porter à la rencontre de l'"Empress of Scotland". Ce qui fut fait avec assez de difficultés à cause de l'état agité de la mer.

Les deux aéroplanes américains, portant chacun la moitié des photographies de Miss Ederle, repartirent ensuite de Rimouski pour New-York, où ils étaient attendus avec impatience. Malheureusement un épais brouillard vint retarder leur voyage. L'un des appareils dut effectuer une descente forcée à St-Eloi et l'autre à Plattsburg, N. Y. Heureusement qu'en cette ville, un autre aéroplane put être obtenu pour terminer le reste de la randonnée. Celui-ci atterrit finalement à West Side Park, Jersey-City et les photographies furent ensuite livrées aux bureaux du "New York News" 24 heures avant l'arrivée de celles qui furent expédiées par la route de New-York.

Nouvelles Locales

De Passage

M. et Mme Notaire Larochel le du Lac Noir, étaient en ville mardi par affaires.

Mme René Rousseau de St-Ferdinand, accompagnée de ses trois fillettes Cécile, Monique, Suzanne et de M. et Mme Roy de Sherbrooke, étaient de passage en ville cette semaine, visitant Mlle A. Henri.

Mlle A. Henri accompagné de MM. J.M. Hébert son neveu et A. Gagné ont passé la journée de dimanche à Québec.

M. et Mme Gérard Bédard ont passé la fin de semaine à Sherbrooke, enrégistrés au New Continental House.

M. P.A. Labrecque de Disraéli, de passage en ville.

Mme Notaire A.O. Vachon accompagnée de sa jeune fille, sont parties pour St-Paul, Minnesota, où elles passeront quelques semaines chez son frère, M. le notaire Gendron.

M. et Mme A. Bois à Garthby et Dudswell Jct.

M. Aurore Faucher de Disraéli, en ville pour affaires

M. Eugène Grégoire de Lac Frontière, accompagné de sa fillette et de sa belle-soeur, Mlle Giguère, de passage ici, en route pour Disraéli.

MM. Willie Métivier et Alphonse Doyon à Victoriaville

M. Paul-Emile Bergeron en promenade à Shawinigan Falls.

Mlle Marie-Ange Bérubé de Disraéli, était de passage en ville lundi.

M. et Mme Stanislas Poulin de Disraéli, en ville ces jours derniers.

M. E. Rodier voyageur, était à nos bureaux hier.

M. Eusèbe Roberge et ses deux fils Marcel et Robert de Laurierville et M. le notaire Gosselin de Plessisville, étaient de passage en ville cette semaine

M. LeTarte représentant de la maison Thibodeau et Freres de Québec, était en ville cette semaine.

M. Albert Pelletier de Winnipeg, était en ville cette semaine

—M. et Mme Louis Roberge et ses trois enfants de Montréal, étaient en ville cette semaine.

M. Brown représentant de la maison Brown et Rachette de Québec, en ville ce matin.

M. Ephrem Robert d'East Broughton, accompagné de sa fille Mlle Gabrielle, étaient en ville aujourd'hui, en route pour Sherbrooke.

De Retour

Mlle Lilianne Binet est de retour d'une promenade de quelques jours à Québec.

M. et Mme R. Houde sont de retour d'une promenade à Québec.

M. Ch. Baillargeon de retour d'une promenade à Lowell et Newport.

M. Louis Deshaies qui a passé quelques semaines en ville, est retourné à Fall River, pour y demeurer.

Mme S. Smokler de retour d'une promenade de quelques semaines à New-York et Brooklyn.

MM. Charles et Emile Vaillancourt sont de retour de Québec où ils ont assisté aux funérailles d'un de leurs parents.

M. Eugène Demers est de retour d'un voyage dans la Saskatchewan, Gravelbourg et d'autres endroits.

EXAMEN DE LA VUE

L. Darche, optométriste est à son bureau à tous les jours de 9 heures avant-midi à 5 heures de l'après-midi.— Téléphone 191— 295 rue Notre-Dame, audessus du Théâtre Elite, Thetford Mines.

M. Jos. Demers est de retour d'un voyage dans la Kenogamie, Roberville, Bagotville et autres endroits.

En Promenade

Mlle Gabrielle Demers est actuellement en promenade à Montréal chez des parents et amis.

M. et Mme Eusèbe Boucher de Détroit, Michigan sont en promenade chez M. et Mme Lucien Lafond.

M. Wilfrid Drouin de Leominster Mass, en promenade chez ses parents et amis pour une quinzaine.

Mlle Yvonne Charest est allée passer une semaine à Québec, en promenade chez des parents

Mlle Adrienne Doyon de St Maurice, en promenade chez Mde Vve Alph. Doyon à East Broughton.

Naissances

Le 25 sept. Marie Rose Aimée fille de M. Philippe Baillargeon et de Claire Boutin, Parrain Ferdinand Boutin, marraine Rose-Aimée Baillargeon, grands parents de l'enfant

Le 26 sept. Marie Thérèse Blaise Henriette, fille de M. Sinai Rousseau et de Bertha Thibodeau. Parrain et marraine M. et Mme Ernest Perron, oncle et tante de l'enfant

Le 28 sept. Clément Marie Fernand Rolland, fils de M. Patrick Labarre et de Aurore Desrochers Parrain Joseph Roy, marraine Juliette Desrochers, oncle et tante de l'enfant.

Le 29 sept. Marie Cécile Madeleine, fille de M. Jean-Baptiste Daigle et de Emma Demers. Parrain M. Nazaire Morin. marraine Dauréa Landry, cousin et cousine de l'enfant

Sépultures

Le 25 sept. Marie Elizabeth Françoise, fille de Alphonse Jobin et de Demerise Perron, décédée à l'âge de 3 mois et 21 jours.

Mariages

Le 28 sept. M. Joseph Napoléon Thibodeau, fils de Damase Thibodeau et de Aurélie Gravel; et Marie Ida Flora Cloutier, fille de Frédérick Cloutier et de Albina Chancère.

Le même jour Joseph Adrien Bouchard, fils de [illegible] Bouchard et de Henrie[illegible] chance de St-Flavien; et Mlle Marie Léa Albertine Genest, fille de Antoine Genest et de Aimée Paquet.

Le même jour M. Alfred Roméo Cloutier, fils de Frédérick Cloutier et de Albina Chancère et de Mlle Délima Tanguay, fille de Joseph Tanguay et de Eugénie Leclerc.

ADIEU AU MONDE

Mlle Ange-Aimée Demers, fille de M. Auguste Demers de cette ville, qui vient d'entrer au couvent des RR. SS. de la charité à Québec.

"Venez et suivez-mai". Cet appel du divin Maître s'est fait entendre au fond de son coeur, et irrésistiblement. Elle s'est hâtée d'y répondre. Elle se sentait attirée vers cet asile béni où l'on apprend à connaître, aimer et servir son Dieu d'une manière plus parfaite, où l'on travaille toujours et seulement dans le but de prodiguer l'enseignement et les oeuvres de charité.

CLAVIGRAPHES A VENDRE OU A ECHANGER

Machines Empire, Remington, Underwood, etc., à vendre ou à échanger à bonnes conditions. Pour plus de renseignements s'adresser à la Librairie Frenette, 421-25 rue Notre-Dame. j.n.o.

Notre club local vainqueur de Shawinigan, 18 à 2

Dans la première joute de la série pour le championnat de la ligue du district de Québec, notre club local déclassent complètement les All Stars de Shawinigan par le score de 18 à 2.

TRASK SE DISTINGUE

Notre club local a déclassé les All Stars de Shawinigan Falls, en inaugurant la série pour le championnat de la ligue de base-ball Québec District. Les locaux ont scoré 18 à 2 et frappé 23 coups sûrs contre 10. Treize de leurs points ont été mérités. Le lanceur Trask s'est particulièrement signalé au bâton en frappant pour le 1000 en cinq visites au marbre.

En dépit d'une froide température, plus d'un millier de personnes ont assisté à cette joute. Trask a bien espacé les coups sûrs. Il a cogné trois doubles et un coup de circuit. Des deux buts ont été enrégistrés par A. Paquet, Bouchard O. Fillion, Tanguay et H. Smith. Huit locaux et huit Stars sont restés sur les buts. Les visiteurs ont scoré deux points mérités.

Shawinigan	AB	R	H	PO	A	E
Lebrun E. rf.	5	0	0	1	0	0
Tremblay ss. .	4	0	1	1	2	3
Gauthier lf. ..	4	1	2	1	1	1
Guay P.	4	0	0	0	2	0
Gosselin, 3b. .	3	0	1	1	2	1
Lottinville c. .	4	0	2	9	2	0
Tessier, cf. ..	4	1	0	2	1	0
Bouchard 2b..	4	0	3	5	0	0
Pruneau, 1b. .	3	0	1	4	0	1
Totaux .	35	2	10	24	10	6

Thetford M.	AB	R	H	PO	A	E
Fillion O. 3b..	6	3	3	2	4	0
Tanguay, 1b. ,	6	1	3	12	0	0
Paquet A. 2b..	6	1	3	4	2	1
Paquet C. ss..	6	1	2	3	3	0
Aubut, rf.	2	0	0	0	0	0
Routhier, cf...	5	2	1	0	1	0
Fillion R. lf..	5	1	0	0	0	0
Trask p.	5	3	5	0	4	0
St-Pierre c...	5	4	3	5	0	0
Smith H. cf...	4	2	3	0	0	0
Totaux .	50	18	23	26	14	1

Smith H. remplace Aubut à la 5e manche.

Score par manche:	R	H	E
Shawinigan 001 001 000—	2	10	6
T.-Mines . 030 112 47x—18	23	1	

Sommaire. Points mérités Shawinigan 2 ,Thetford 13. Laissés sur les buts Shawinigan 8. Thetford 8. Coups de 2 buts, Trask 3. Paquet A. 3, Bouchard, Fillion O Tanguay, Smith H. Coup de circuit Trask. Double-jeu Paquet A à Tanguay. Buts volés Pruneau, Fillion O. Smith H. Retirés au bâton: par Guay 9, par Trask, 4 Buts sur balles Trask 2, Arbitres Landry et Pellerin. Durée de la joute 2 heures. Assistance 1200. Marqueur J. Cartier.

Se sont signalés au bâton: 5 AB. 1000, 1 hr. 3-2 buts Trask. Paquet A. 3-2 buts 500, Gauthier Bouchard, Fillion O. Tanguay St-Pierre, Smith H. 500 et plus.

Le Canada et les Traités

L'Oeuvre des Tracts de Chicoutimi publie en ce moment son troisième tract qui a pour titre "Le Canada et les Traités; Notes sur le développement constitutionnel du Canada".

Ce tract contient un travail solidement documenté fait par M. le notaire René Morin, ex-député fédéral de St-Hyacinthe-Rouville C'est une énumération de textes avec commentaires sobres et appropriés, dont la suite constitue la démonstration la plus irréfutable de l'ascension constante du Canada vers l'autonomie.

Ce tract, dont l'impression fut commencée avant que la question constitutionnelle fut soulevée à Ottawa, prend un intérêt piquant au cours de cette grande discussion qui se poursuit en ce moment autour de nos libertés constitutionnelles.

M. Eug. L'Heureux, directeur du "Progrès du Saguenay" a écrit la préface.

On peut se procurer ce tract en s'adressant à l'Oeuvre des Tracts Casier P. Chicoutimi ou à la Librairie du Progrès du Saguenay. Prix: 10 sous l'unité, $1.00 la douzaine, $9.00 le cent. Ajouter 10 pour cent pour frais postaux.

A quel âge un enfant doit-il aller à l'école

Il n'est pas désirable que l'enfant avant l'âge de 7 ans soit admis à l'école primaire, conclut un médecin au Congrès de Montréal.

ECOLES MATERNELLES

Le Dr Gaston Lapierre a présenté un travail au Congrès des médecins sur cette question: Est il désirable d'admettre l'enfant à l'école avant l'âge de sept ans?

Dans une courte allocution, le Dr Gaston Lapierre a étudié l'âge d'admission des enfants à l'école, comment doit se donner la première éducation et le rôle de l'école maternelle comme elle devrait exister chez nous.

Il trouve qu'on cherche trop, soit par ignorance, soit par ambition démesurée des parents, de bourrer le crâne des jeunes enfants, au risque même de compromettre leur santé. Ce qui compte d'abord, pendant les premières années scolaires, c'est d'habituer lentement l'enfant à se plier au programme qui sera d'abord facile et *instructif tout en étant amusant*. On ne doit pas contraindre l'enfant de sept ans à donner la même somme de travail que le jeune homme de 18 ans qui termine ses études, a presque atteint son développement normal et est dans l'état de s'astreindre à un travail prolongé et absorbant. Agir autrement serait condamner le jeune enfant à la nervosité, à l'anémie qui sera peut-être suivie de maladies graves lesquelles compromettront sa croissance et peut être tout son avenir.

CE QUI se FAIT en EUROPE

Depuis au moins une vingtaine d'années, en Europe, on s'est beaucoup intéressé à cette importante question de la santé physique chez les plus jeunes élèves. Elles ne va pas sans la santé morale. C'est pourquoi la véritable école maternelle est nécessaire.

Cette école, l'enfant de 5 à 7 ans ne la fréquente que l'avant midi et l'enseignement y est donné par périodes de vingt minutes qui alternes avec plus de longues récréations. Tout ce qu'on se propose, c'est de faire faire à l'enfant des exercices physiques qui le feront se développer plus normalement, lui inculquer sous une forme facile des notions d'éducations, d'hygiène et d'éléments d'écriture, de grammaire, de géographie et d'histoire naturelle. On lui enseignera un peu de dessin et de chant par audition seulement. On l'habituera lentement et sans qu'il souffre d'une trop longue contrainte à se plier à un travail constant, à poser son attention sur un même sujet pendant un temps plus ou moins long. C'est là tout le rôle de l'école maternelle et c'est tout ce qu'on peut demander à un jeune enfant de moins de sept ans.

Nos jardins de l'enfance, dit le Dr Lapierre, ne sont pas des écoles maternelles, mais de véritables écoles primaires où les enfants sont astreints à un travail beaucoup plus prolongé que ce que l'on vient de décrire. L'orateur soulève contre ceux qui l'ont accusé de vouloir instaurer un régime "d'ignorance obligatoire" Il s'en remet aux médecins qui, seuls sont en mesure de juger de l'importance véritable de la question de santé chez les jeunes écoliers.

Il conclut l'exposition de son travail en disant qu'il y a donc moyen de concilier l'instruction et l'hygiène et qu'un pas devrait être fait dans ce sens chez nous.

Fillette tuée par un auto à Princeville

Une sourde-muette de 5 ans, fille de M. Amédée Laroche, est écrasée à mort par une automobile conduite par M. Paul Thibault, de Victoriaville

MORT ACCIDENTELLE

Une enfant sourde-muette, Jeanne Laroche, 5 ans, fillette de M. Amédée Laroche, d'ici, a été écrasée à mort par un auto, jeudi après-midi, en face de la demeure de ses parents, une des permières maisons du village.

La petite Jeanne qui souffrait d'une surdité totale depuis sa naissance s'apprêtait à traverser la rue, comme un auto conduit par M. Paul Thibault de Victoriaville, et qui filait à une allure modérée, déboucha, tout près, par une rue transversale, et tourna sur la route nationale qui traverse Princeville.

L'enfant n'entendit pas le bruit de la machine ni les coups de trompette répétés et continua sa marche. La distance qui la séparait de l'auto était trop courte pour que le chauffeur puisse arrêter son moteur ou éviter l'enfant qui fut heurtée, renversée et tuée instantanément.

Appelé en toute hâte par le chauffeur lui-même qui stoppa aussitôt sa machine, tandis que Mme Laroche relevait sa fillette tout ensanglantée, le Dr Nadeau ne put que constater la mort de l'enfant.

Une enquête fut tenue aussitôt et le jury rendit un verdict de mort accidentelle, exonorant le chauffeur de tout blâme. Le verddict fut unanime.

Bureau d'Enregistrement

Le 3 sept. Vente Robert King à Joseph Demers.

17 sept. Vente Philippe Ouellet à Laurent Ouellette

13 sept. Vente Effie White à Tancrède Dion.

13 sept. Tancrède Dion à Effie White.

10 sept. Saisie le Shérif vs Dame N. Caron.

20 sept. Vente Jos. Couture à Emile Couture.

20 sept. Vente Léonidas Hupé à Robertson Soap Stone

23 sept. Bail Talbot et Larose à J.L. Demers

4 sept. Renc Priorité Graziella Lévesque à Joseph Richard

23 sept. Tiduscie Brompton Pulp Pupses

14 mai Vente Henri Roberge à Wilfrid Geo. Blanchette

30 oct 1922 Will James Cruickshault à Mary Grady

16 sept. Décès James Cruickshault Pud Grady.

24 sept. Certificat Perc. Rev. Prov. Suc. James Cruickshault.

CONCERT BOUCHER

Comme nous l'avons annoncer la semaine dernière, EDMOND BOUCHER, baryton. Soliste du Poste de Radio W. B. Z. Springfield; et élève des Conservatoirs de Baltimore et de Boston, chantera à la

Salle du Collège de Thetford

LE LUNDI 11 OCTOBRE, 1926

PRIX des BILLETS : 85c - 55c et 40c

Les Billets sont en vente chez
J. E. Marcoux Limitée

Hâtez-vous d'acheter vos billets, ils s'enlèvent rapidement

La Servitude des Dettes

CERTAINES personnes sont toujours à court d'argent—empruntant toujours—toujours dans les dettes.

Bien que la prison pour dettes soit une chose du passé, les personnes endettées ne sont pas libres. Elles ne sont maîtresses ni de leur temps ni de leur travail. D'autres disposent d'elles.

Un compte d'épargne qui s'accroît libère des dettes.

La Banque Royale du Canada

FS603

Succursale de Thetford Mines — Thetford Mines Branch
Gerant - J. A. McKENDY - Manager

LES BONS IMPRIMÉS

vous donnent satisfaction

Lorsque vous avez besoin d'imprimés, vous trouverez que cela paie toujours d'avoir le meilleur, bien entendu, si vous êtes particulier pour avoir des résultats satisfaisants.

Nous sommes qualifiés et outillés pour vous donner un service exceptionnel, que vous désiriez un catalogue, une carte d'affaires, un pamphlet ou n'importe quel genre d'imprimés qui demandent un travail soigné, consultez un imprimeur.

Nous nous ferons un plaisir de vous coter notre prix pour vos imprimés

ALFRED FRENETTE

LIBRAIRE IMPRIMEUR

Directeur Prop. du journal
"LE CANADIEN"

La seule Librairie et Imprimerie du District

421-25 Notre-Dame, Thetford Mines

--GRAND--

Concert Sacré

EN

l'Eglise St-Alphonse de Thetford

LE DIMANCHE 3 OCTOBRE

A 7 HEURES DU SOIR

—PAR—

La Chorale de la Cathédrale de Sherbrooke

UN CHOEUR DE 60 VOIX D'HOMMES

ADMISSION GRATUITE

UNE QUETE SERA FAITE A LA FIN DU CONCERT POUR AIDER A PAYER LES DEPENSES